

Exploration statistique du taux de chômage et du niveau d'emploi par zone d'emploi en France de province – Entre inertie et mobilité –

Margot Escoffier
Chargée d'études statistique junior
DIRECCTE PACA
Service études, statistique et évaluation

Sommaire

Définitions.....	2
Introduction.....	3
1 - Taux de chômage entre 2003 et 2012 des ZE de France de province	3
2 - Taux de chômage entre 2003 et 2012 des ZE de Provence alpes côte d'azur.....	6
II - Nombre d'emplois entre 2003 et 2012.....	9
1- Nombre d'emplois entre 2003 et 2012 des ZE de France de province	9
2 - Nombre d'emplois entre 2003 et 2012 des ZE de Provence alpes côte d'azur	11
III - Taux de chômage et niveau d'emploi	14
1 - Taux de chômage et niveau d'emploi en France de province	14
2 - Taux de chômage et nombre d'emploi en Provence alpes côte d'azur.....	16
IV - Part des cadres des fonctions métropolitaines (CFM) dans l'emploi de 1999 à 2012 :	18
1- Part des CFM dans l'emploi de 1999 à 2012 en France de province:.....	18
2- Part des CFM dans l'emploi de 1999 à 2012 en Provence alpes côte d'azur	21
V - Nombre d'emplois et nombre de cadres des fonctions métropolitaines	24
1- Nombre d'emplois et nombre de cadres des fonctions métropolitaines en France de province	24
2- Nombre d'emplois et nombre de cadres des fonctions métropolitaines en Provence alpes côte d'azur	26

Définitions

Cadres des fonctions métropolitaines : La définition de ce concept s'appuie à la fois sur la qualification de l'emploi, défini à partir de la catégorie sociale de cadre, et de la localisation plus spécifique de cinq fonctions spécifiquement présentes dans les grandes aires urbaines : conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion, culture-loisirs. On parle aussi d'emploi métropolitain supérieur ou d'emploi stratégique.

Coefficient de corrélation : indice compris entre -1 et 1 donnant l'intensité de la corrélation entre deux variables (proche de | 1 | corrélation parfaite) et son sens (positive ou négative).

Coefficient de détermination : indice compris entre 0 et 1 permettant de mesurer la qualité de la régression linéaire réalisé sur les données observées.

Coefficient de régression : Coefficient de la droite des moindres carrées pour lesquels la somme des écarts des points observés et l'ajustement de la régression linéaire est minimale.

Médiane : La médiane partage la population en deux sous-ensembles égaux, de manière à ce que 50 % des valeurs soit inférieures ou égales à la médiane, et 50 % supérieures ou égales.

Quintile : Les quintiles partagent la population en 5 groupes égaux, qui contiennent chacun 20 % de la population, en triant les valeurs dans l'ordre croissant. Le 1^{er} quintile correspond au 20 % de la population prenant les valeurs minimales tandis que le 5^{ème} quintile correspond aux 20 % prenant les valeurs maximales.

Taux de chômage : Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail est la proportion du nombre de chômeurs dans la population active. Pour être considéré comme chômeur, il faut respecter trois conditions : être sans emploi, rechercher activement un emploi, et être disponible pour travailler.

Zone d'emploi : Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.

Introduction

La France métropolitaine est découpée en 304 zones d'emploi (ZE). Pour cette étude on exclut la région Ile de France, qui n'est pas représentative de la France métropolitaine compte tenu de son tissu productif dominé par les grands groupes, les sièges sociaux et les administrations centrales. Cette étude porte sur la France de province qui compte 285 zones d'emploi. Les bases de données utilisées sont celles de l'Insee.

On crée des quintiles pour chacune des variables à exploiter : taux de chômage, nombre d'emplois, nombre de cadres de fonctions métropolitaines et part des cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi. Cela nous permettra d'observer les mouvements des zones d'emploi au sein de ces groupes entre 2003 et 2012. Nous calculons le taux de croissance annuel moyen (TCAM) entre ces deux années. Nous utilisons la méthode de la régression linéaire (qui comprend le calcul du coefficient de corrélation linéaire, le coefficient de détermination R^2 , et les coefficients de régression) pour voir si nos variables sont corrélées entre elles. Nous nous intéresserons plus spécifiquement la région Provence Alpes Côte d'Azur qui compte 18 zones d'emploi.

I - Taux de chômage entre 2003 et 2012

1 - Taux de chômage entre 2003 et 2012 des ZE de France de province

En 2003, le taux de chômage des zones d'emploi est compris entre 4 % et 14,7 % alors qu'en 2012, il se situe entre 5,2 % et 16,8 %. L'écart entre le taux de chômage le plus faible de 2003 et de celui 2012 est de +1,2 point. Sur cette même période, l'écart entre le taux de chômage le plus bas et le taux de chômage le plus élevé se creuse d'environ 1 point.

On souhaite démontrer que si le taux de chômage d'une zone d'emploi était fort en 2003, il y a de forte chance pour qu'il le soit aussi en 2012. Pour 97,5 % des zones d'emploi, le taux de chômage augmente entre 2003 et 2012. Les zones d'emploi les plus touchées par le chômage restent-elles les mêmes après la crise de 2008 ?

L'inertie est forte : 59 % des ZE ne changent pas de quintile entre 2003 et 2012 (168 ZE) [Illustration 1](#). 20 % passent en 2012 dans un quintile supérieur à celui où elles se positionnaient en 2003 (57 ZE). 21 % des ZE passent à un quintile inférieur (60 ZE).

Parmi ces dernières, sept ont un taux de chômage en 2012 inférieur à celui de 2003 (Romorantin-Lanthenay (41), Lannion (22), Aix-en-Provence (13), Toulon (83), Porto-Vecchio (2A), Sartène-Propiano (2A) et Calvi-L'île rousse (2B)). Ces ZE font partie de celles qui avaient les plus forts taux de chômage en 2003. Elles appartiennent aux zones d'emploi qui baisse de quintile.

Illustration 1 : Répartition du taux de chômage par quintile des ZE de France de Province en 2003 et en 2012

	quintile1_2003	quintile2_2003	quintile3_2003	quintile4_2003	quintile5_2003	Total
quintile1_2012	42	12	2	0	0	56
quintile2_2012	10	28	14	4	1	57
quintile3_2012	1	11	26	14	4	56
quintile4_2012	1	1	16	27	9	54
quintile5_2012	0	0	2	15	45	62
Total	54	52	60	60	59	285

Source : Insee

Lecture : 42 ZE qui étaient dans le 1^{er} quintile en 2003, le sont toujours en 2012. 2 ZE qui se trouvaient dans le 3^{ème} quintile en 2003 sont passées dans le 1^{er} en 2012.

L'écart maximal observé entre le quintile de 2003 et celui de 2012 est de 3 en valeur absolue :

Une ZE a un écart entre son quintile de 2003 et de 2012 égale à 3, il s'agit de la Vallée de l'Arve (74), zone avec une forte spécialisation industrielle (métallurgie, décolletage).

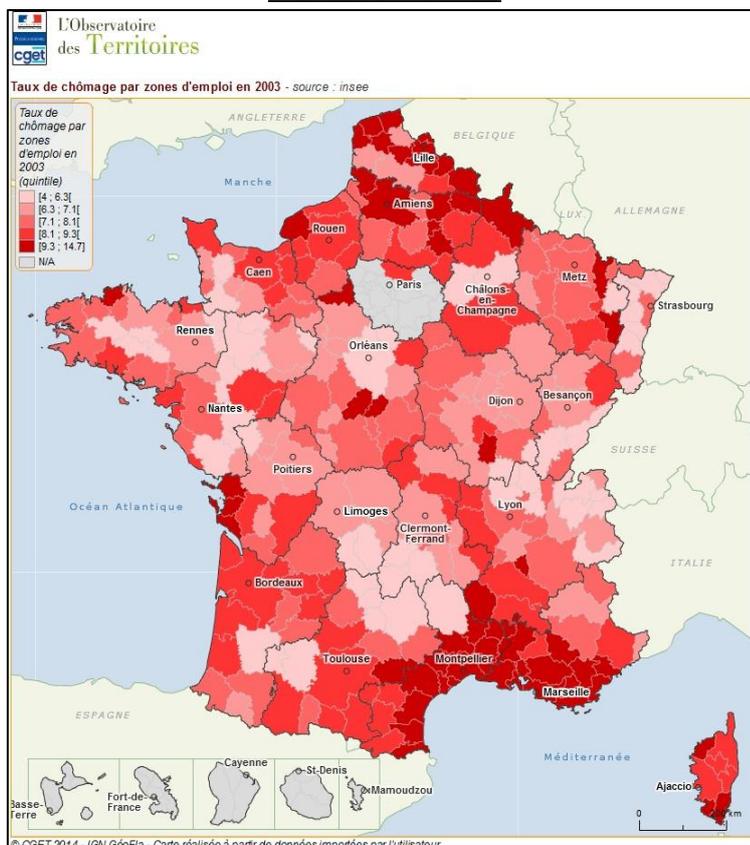
1 ZE a un écart entre son quintile de 2003 et de 2012 égale à -3, il s'agit de Lannion (22).

14 ZE ont un écart entre leurs quintiles de 2003 et de 2012 égale à 2 en valeur absolue.

78 % des ZE qui ont les plus faibles taux de chômage en 2003, font également partie de celles avec le plus bas taux de chômage en 2012 (elles restent donc classées dans le 1^{er} quintile).

76 % des ZE qui ont les plus forts taux de chômage en 2003, font également partie de celles avec le taux de chômage le plus élevé en 2012 (elles restent donc classées dans le 5^e quintile).

Illustration 2 : Taux de chômage en 2003 par quintile des ZE de France de Province

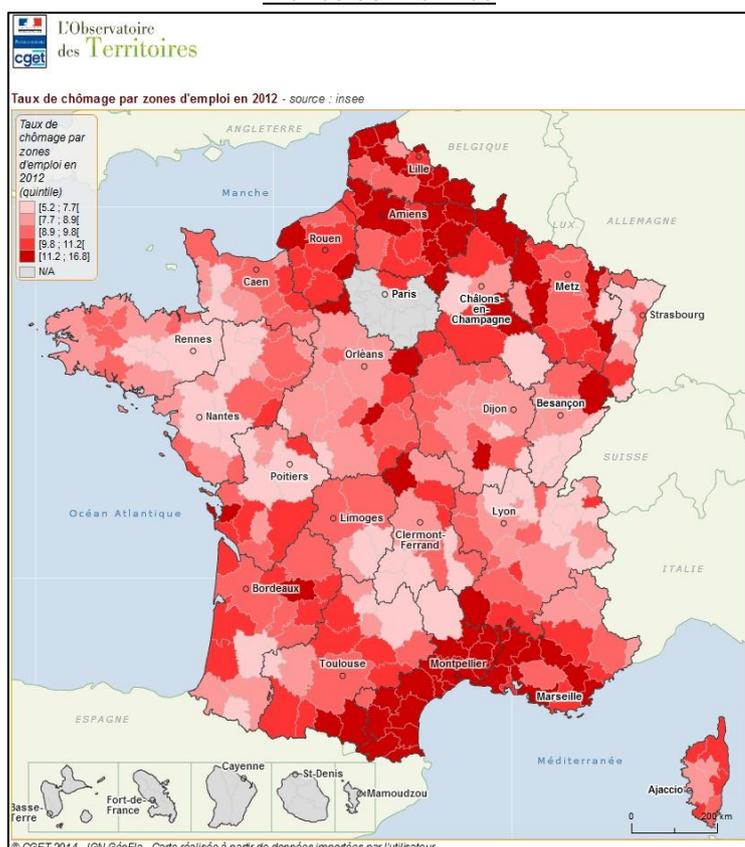


Source : Insee

En 2003, les ZE qui appartiennent au 1^{er} quintile, c'est-à-dire les 20 % qui ont le plus faible taux de chômage, ont un taux de chômage compris entre 4 % et 6,2 % [\[Illustration 2\]](#). Les 20% qui ont le plus fort taux de chômage, donc celles qui font partie du 5^{ème} quintile, ont un taux de chômage compris en 9,3 % et 14,7 %.

En 2012, les ZE qui appartiennent au 1^{er} quintile, ont un taux de chômage compris entre 5,2 % et 7,6 % [\[Illustration 3\]](#). Celles qui font partie du 5^{ème} quintile, ont un taux de chômage compris entre 11,2 % et 16,8 %.

Illustration 3 : Taux de chômage en 2012 par quintile des ZE de France de Province



Source : Insee

Les zones d'emploi les plus touchées et les moins touchées par le chômage sont sensiblement les mêmes entre 2003 et 2012 [\[Illustration 2 et 3\]](#).

Les 4^{ème} et 5^{ème} quintiles, soit les 40 % des zones d'emploi qui subissent les plus forts taux de chômage se situent principalement dans le nord de la France, dans la région bordelaise, et autour du bassin méditerranéen.

Les 40 % des zones d'emploi qui ont les plus faibles taux de chômage se situent principalement dans le centre de la France, dans les Alpes et le Jura, ainsi qu'en Bretagne.

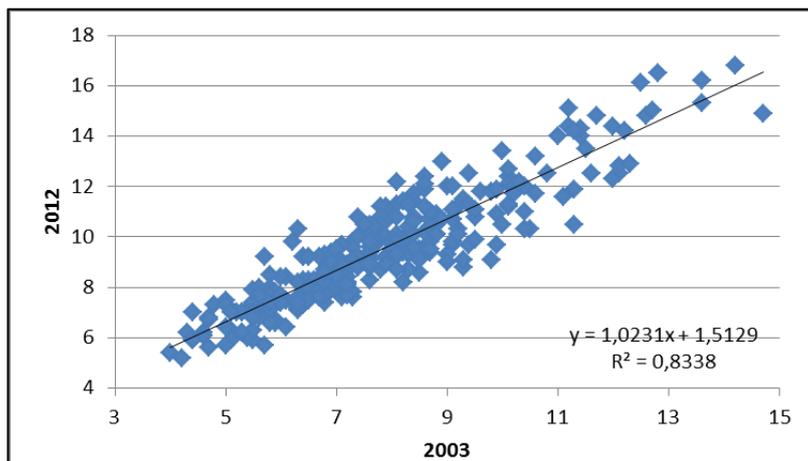
Quelques ZE des grandes villes françaises baissent de quintile entre ces deux années (Toulouse (31), Bordeaux (33), Limoge(87), Poitiers (86), Nantes (44), Rennes (35), Caen (14), Lyon (69), Lille (59)).

Illustration 4 : Taux de chômage entre 2003 et 2012

Le coefficient de corrélation linéaire entre le taux de chômage des ZE de France de province en 2003 et celui de 2012 est proche de 1 (0,91). Ces variables sont donc corrélées positivement entre elles.

Le coefficient de détermination R^2 est de 0,83, ce qui signifie que 83 % de la dispersion du taux de chômage de 2012 est expliqué par celui de 2003 [Illustration 4].

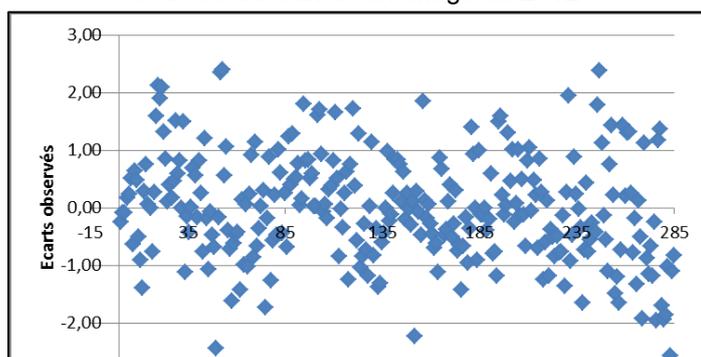
La droite de régression est donnée par:
 $Y=1,02X+1,51$



Source : Insee

L'équation $Y=1,02X+1,51$ nous permet d'approximer au mieux, la valeur du taux de chômage en 2012 lorsque les données de 2003 sont connues. Cependant, les valeurs estimées pour 2012 ne sont pas toujours les mêmes que celles observées dans la réalité.

Illustration 5 : Ecart entre la valeur observée et la valeur estimée du taux de chômage en 2012



Source : Insee

Les écarts du taux de chômage observé en 2012 et celui estimé cette même année varient entre -2,6 points et 2,4 points selon les ZE [Illustration 5].

46% des ZE ont un écart entre leur valeur observée et leur valeur estimée inférieur ou égale à 0,5 en valeur absolue.

25 % des ZE ont un écart entre leur valeur observée et leur valeur estimée supérieur à 1 en valeur absolue.

Le TCAM du taux chômage en France de province entre 2003 et 2012 est en moyenne de 2,4 % par an, la médiane est à 2,2 %.

Les cinq ZE qui ont un écart entre la valeur observée et la valeur estimée du taux de chômage de 2012 compris entre 2 et 2,4 sont des ZE où le taux de chômage a augmenté très fortement, avec en moyenne un TCAM de 4,4 % par an. Leurs taux de chômage entre ces deux années augmentent en moyenne de 4 points. Ce sont les ZE de Tergnier (02), Laon (02), Gien (45), Montargis (45) et Limoux (11) qui sont concernées. Elles passent toutes dans un quintile supérieur entre 2003 et 2012, sauf Tergnier qui reste dans le 5^{ème} quintile.

Les trois ZE qui ont un écart entre la valeur observée et la valeur estimée du taux de chômage de 2012 compris entre -2 et -2,6 sont des ZE où le taux de chômage a diminué, avec en moyenne un TCAM de -0,8 % par an. Leurs taux de chômage entre ces deux années baissent en moyenne de 0,6 point. Ce sont les ZE de Romorantin-Lanthenay (41), Lannion (22) et Calvi-l'île rousse (2B) qui sont concernées. Elles sont toutes passées dans un quintile inférieur entre 2003 et 2012 alors qu'elles appartenaient aux 20 % des ZE avec le plus fort taux de chômage en 2003.

Pour les 168 ZE qui ne changent pas de quintile, le taux de croissance annuel moyen du chômage est en moyenne de 2,2 %.

Pour les 57 ZE qui passent à un quintile supérieur entre 2003 et 2012, le taux de croissance annuel moyen du chômage est en moyenne de 3,6 %.

Pour les 60 ZE qui passent à un quintile inférieur entre 2003 et 2012, le taux de croissance annuel moyen du chômage est en moyenne de 1 %.

57 % de la dispersion de la valeur de la différence de quintile entre 2003 et 2012 est expliquée par le taux de croissance annuel moyen.

Parmi les 57 ZE qui passent à un quintile supérieur en 2012 pour leur taux de chômage, 30 % appartiennent à celles qui ont les plus forts taux de chômage en 2012 et 21 % sont de celles qui avaient les plus faibles taux de chômage en 2003.

Parmi les 60 ZE qui passent à un quintile inférieur en 2012 pour leur taux de chômage, 23 % appartiennent à celles qui ont les plus faibles taux de chômage en 2012 et 23 % sont de celles qui avaient les plus forts taux de chômage en 2003.

2 - Taux de chômage entre 2003 et 2012 des ZE de Provence alpes côte d'azur

Le taux de chômage des zones d'emploi de PACA est compris entre 6,8 % et 11,6 % en 2003, alors qu'en 2012 celui-ci il se situe entre 8,1 % et 14,2 %. L'écart entre le plus petit taux de chômage et le plus fort se creuse de 1,3 point.

44 % des ZE ne changent pas de quintile entre 2003 et 2012 (8 ZE).

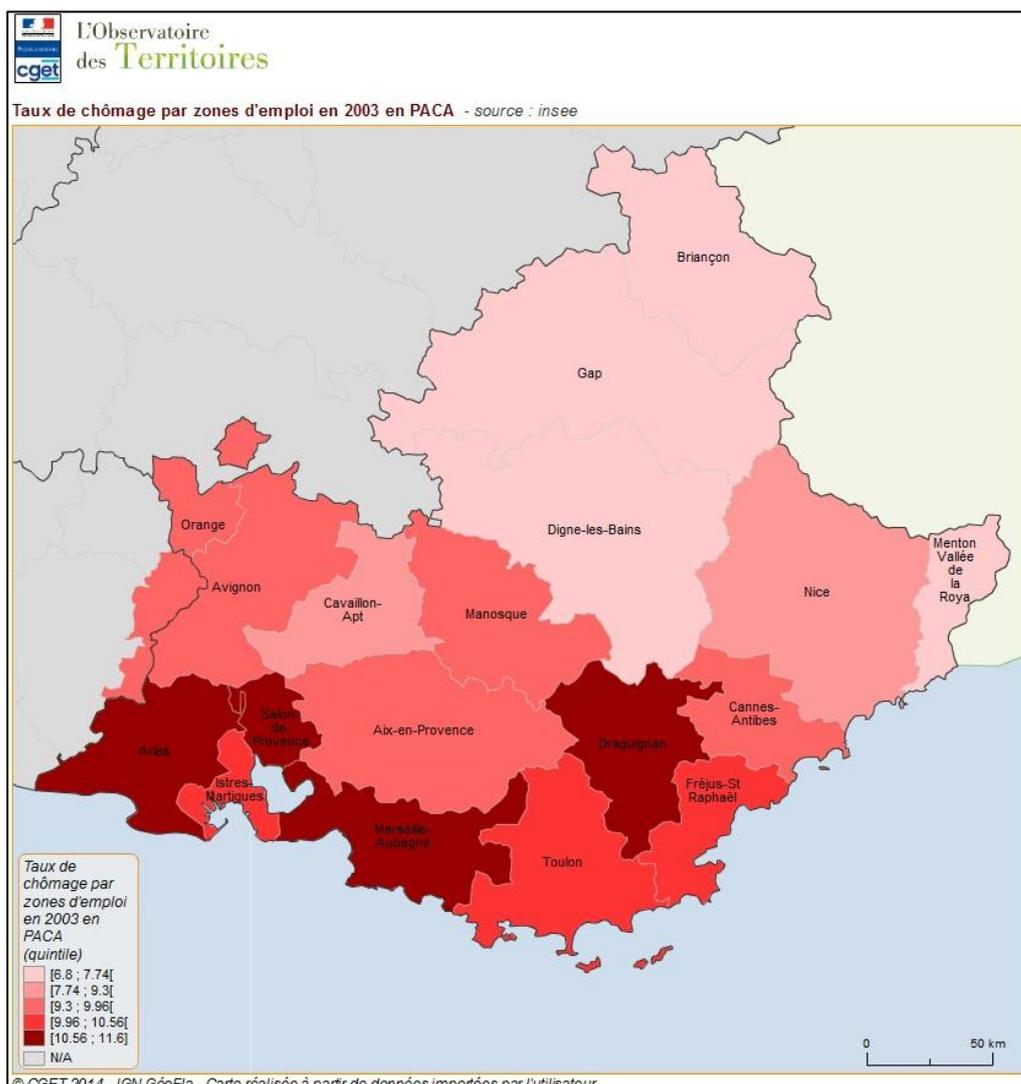
22 % des passent en 2012 dans un quintile supérieur à celui où elles se positionnaient en 2003 (4 ZE). 33 % des ZE passent à un quintile inférieur (6 ZE).

Les écarts observés entre le quintile de 2003 et celui de 2012 sont compris entre -2 et 3.

2 ZE ont un écart entre son quintile de 2003 et de 2012 égale à -2, il s'agit de Toulon (83) et Aix en Provence (13). Ces ZE sont les 2 ZE de PACA qui ont un taux de chômage en 2012 plus petit qu'en 2003.

1 ZE a un écart entre son quintile de 2003 et de 2012 égale à +3, il s'agit de la Cavaillon-Apt (84).

Illustration 6 : Taux de chômage en 2003 par quintile des ZE de Provence alpes côte d'azur



Source : Insee

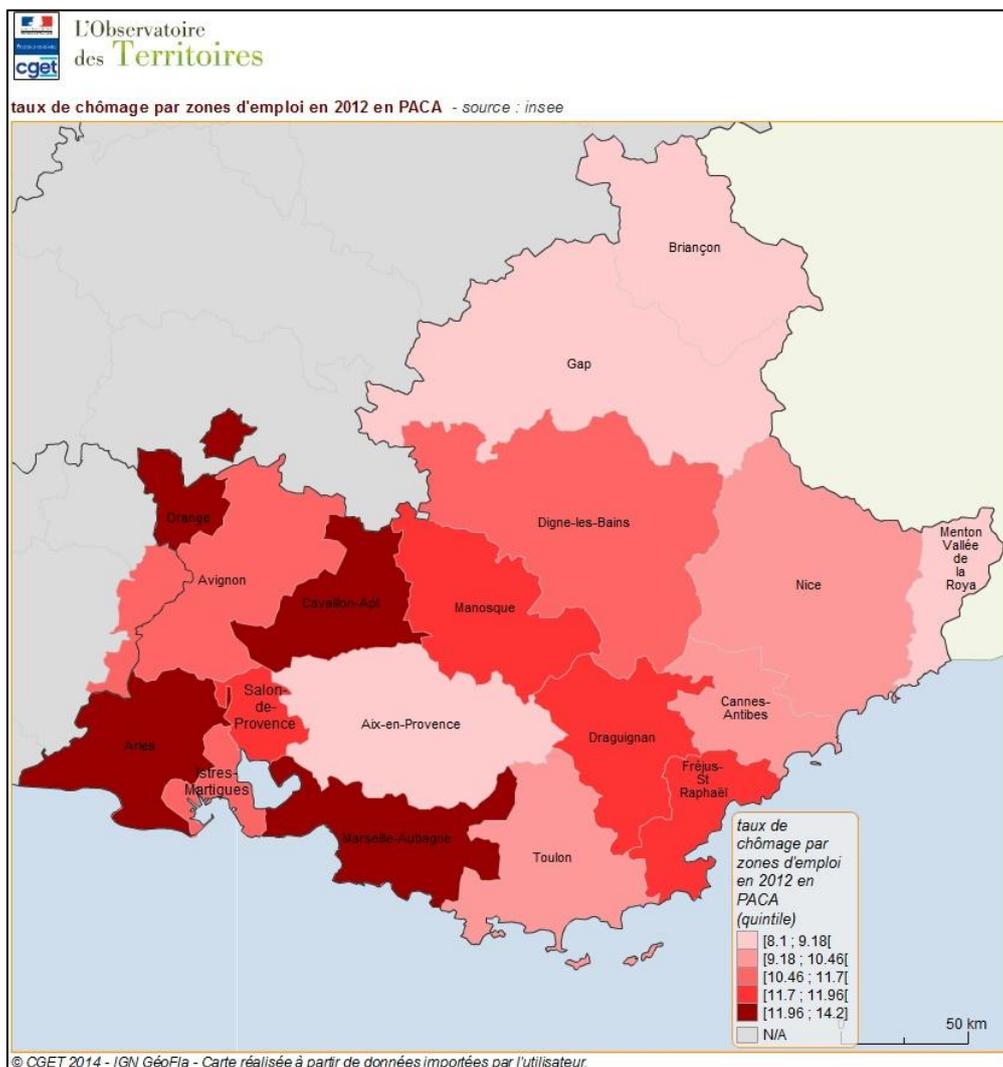
En 2003, les 20 % des ZE qui ont le plus faible taux de chômage, c'est-à-dire le 1^{er} quintile, ont un taux de chômage compris entre 6,8 % et 7,7 % [\[Illustration 6\]](#).

Celles qui font partie du 5^{ème} quintile, donc les 20 % qui ont le plus fort taux de chômage, se situe entre 10,6 % et 11,6 %

En 2012, les ZE qui appartiennent au 1^{er} quintile, c'est-à-dire les 20 % qui ont le plus faible taux de chômage, ont un taux de chômage compris entre 8,1 % et 9,1 % [\[Illustration 7\]](#).

Les 20 % qui ont le plus fort taux de chômage, donc celles qui font partie du 5^{ème} quintile, ont un taux de chômage compris entre 12 % et 14,2 %.

Illustration 7: Taux de chômage en 2012 par quintile des ZE de Provence alpes côte d'azur



Source : Insee

Les zones d'emploi les plus touchées et les moins touchées par le chômage sont à peu près les mêmes entre 2003 et 2012
[\[Illustration 6 et 7\].](#)

Les zones d'emploi qui subissent les plus fort taux de chômage en 2003 et 2012 en PACA sont Arles (13), et Marseille-Aubagne (13).

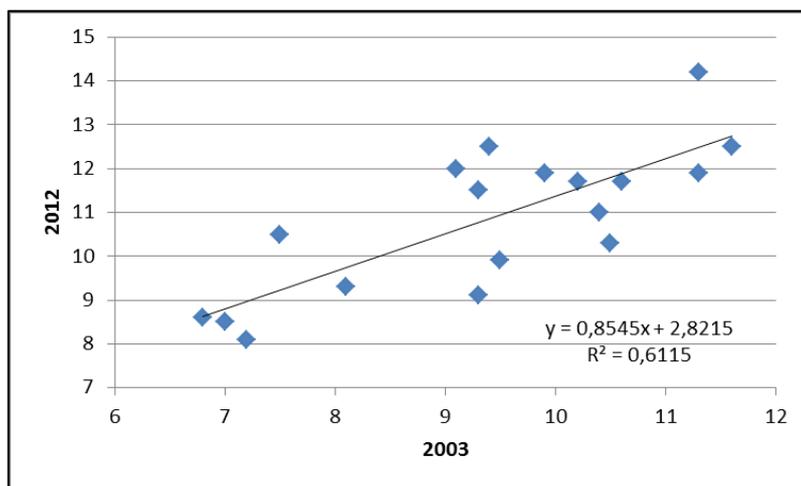
Les zones d'emploi qui ont les plus faibles taux de chômage en 2003 et 2012 en PACA sont Briançon, (05) Menton Vallée de la Roya (06) et Gap (05).

Illustration 8 : Taux de chômage entre 2003 et 2012 en PACA

Le coefficient de corrélation linéaire entre le taux de chômage des ZE de Provence Alpes côte d'azur en 2003 et celui de 2012 est proche de 1 (0,78), ces variables sont corrélés positivement entre elles.

Le coefficient de détermination R^2 est de 0,61 ce qui signifie que 61 % de la dispersion du taux de chômage de 2003 est expliqué par celui de 2012 [\[Illustration 8\].](#)

La droite de régression est donnée par: $Y=0,85X+2,82$



Source : Insee

La droite des moindres carrées calculée sur les 18 ZE de PACA, $Y=0,85X+2,82$ nous permet d'approximer plus spécifiquement le taux de chômage de 2012 des ZE de PACA par rapport à celui de 2003.

Illustration 9 : Taux de chômage observés et estimés en 2012 des ZE de Paca

Zone d'emploi	Taux de chômage observé en 2012 (en %)	Taux de chômage estimé* (en %)	différence entre le taux de chômage observé et estimé en 2012 (en point)
Aix-en-Provence	9,1	10,8	-1,7
Toulon	10,3	11,8	-1,5
Cannes-Antibes	9,9	10,9	-1,0
Briançon	8,1	9,0	-0,9
Istres-Martigues	11	11,7	-0,7
Draguignan	11,9	12,5	-0,6
Nice	9,3	9,7	-0,4
Gap	8,5	8,8	-0,3
Marseille-Aubagne	12,5	12,7	-0,2
Salon-de-Provence	11,7	11,9	-0,2
Menton Vallée de la Roya	8,6	8,6	0,0
Fréjus-Saint Raphaël	11,7	11,5	0,2
Manosque	11,9	11,3	0,6
Avignon	11,5	10,8	0,7
Digne-les-Bains	10,5	9,2	1,3
Cavaillon-Apt	12	10,6	1,4
Orange	12,5	10,9	1,6
Arles	14,2	12,5	1,7

Source : Insee

*L'estimation est faite à partir de l'équation $Y=0,85X+2,82$ de la régression linéaire sur les 18 ZE de PACA

Les écarts entre le taux de chômage observé et le taux de chômage estimé dans les ZE de PACA en 2012 se situent entre -1,7 point et +1,7 point [Illustration 9].

La ZE d'Aix-en-Provence (13) a un taux de chômage en 2012 inférieur à 1,7 point par rapport à celui estimé. La ZE de Toulon (83) a également un assez fort écart entre sa valeur observée et sa valeur estimée (-1,5 point). Ce sont les deux ZE de PACA qui ont un taux de chômage en 2012 inférieur à 2003, avec en moyenne un TCAM de -0,2 %. Elles sont passées dans un quintile inférieur entre 2003 et 2012.

La ZE d'Arles (13) a un taux de chômage en 2012 supérieur à 1,7 point par rapport à celui estimé. Les ZE d'Orange (84) et de Cavaillon-Apt (84) ont également un assez fort écart (respectivement +1,6 et +1,4 point) entre leurs valeurs observées et leurs valeurs estimées. Ces augmentations sont plus fortes que ce qui avait été prévu. Ces trois ZE appartiennent au 5^{ème} quintile en 2012 et ont un TCAM sur cette période de 3 %.

Pour les huit zones d'emploi qui ne changent pas de quintile entre 2003 et 2012 en PACA, le taux de croissance annuel moyen du taux de chômage est de 1,9 % en moyenne.

Pour les quatre zones d'emploi qui passent à un quintile supérieur entre 2003 et 2012 en PACA, le TCAM du taux de chômage est en moyenne de 3 %.

Pour les 6 zones d'emploi qui passent à un quintile inférieur en PACA entre 2003 et 2012, le TCAM du taux de chômage est en moyenne de 0,4 %.

78 % de la variation du changement de quintile entre 2003 et 2012 du taux de chômage des ZE est expliqué par la valeur du taux de croissance annuel moyen du chômage.

II - Nombre d'emplois entre 2003 et 2012

1- Nombre d'emplois entre 2003 et 2012 des ZE de France de province

En 2003, en France de province, la population active occupée est estimée à 20,2 millions. En 2012, ce chiffre s'élève à 20,8 millions.

En 2003, le nombre d'emplois des zones d'emploi est compris entre 2 473 et 814 263, et en 2012 celui-ci il se situe entre 3 960 et 892 506.

Il y a en moyenne 70 785 emplois par zone d'emploi en 2003. La moyenne étant très sensible aux grandes valeurs, la médiane est plus représentative des écarts entre ZE : elle s'élève à 36 655.

En 2012, la France de province recense en moyenne 73 117 emplois par zone d'emploi. La médiane est à 36 237.

Alors que la moyenne du nombre d'emplois par zone d'emploi augmente entre 2003 et 2012, la médiane, elle, baisse légèrement.

L'inertie est très forte : 91 % des ZE ne changent pas de numéro de quintile entre 2003 et 2012 (259 ZE) [\[Illustration 10\]](#).

4,5 % d'entre elles passent en 2012 dans un des quintiles supérieur à celui où elles se positionnaient en 2003 (13 ZE) et 4,5 % baissent de quintiles (13 ZE).

134 ZE sur 285, soit 47 %, ont un nombre d'emplois en 2012 inférieur à celui de 2003.

Illustration 10 : Répartition du niveau d'emploi par quintile des ZE de France de province en 2003 et en 2012

	quintile1_2003	quintile2_2003	quintile3_2003	quintile4_2003	quintile5_2003	Total
quintile1_2012	55	2	0	0	0	57
quintile2_2012	2	50	5	0	0	57
quintile3_2012	0	5	48	4	0	57
quintile4_2012	0	0	4	51	2	57
quintile5_2012	0	0	0	2	55	57
Total	57	57	57	57	57	285

Source : Insee

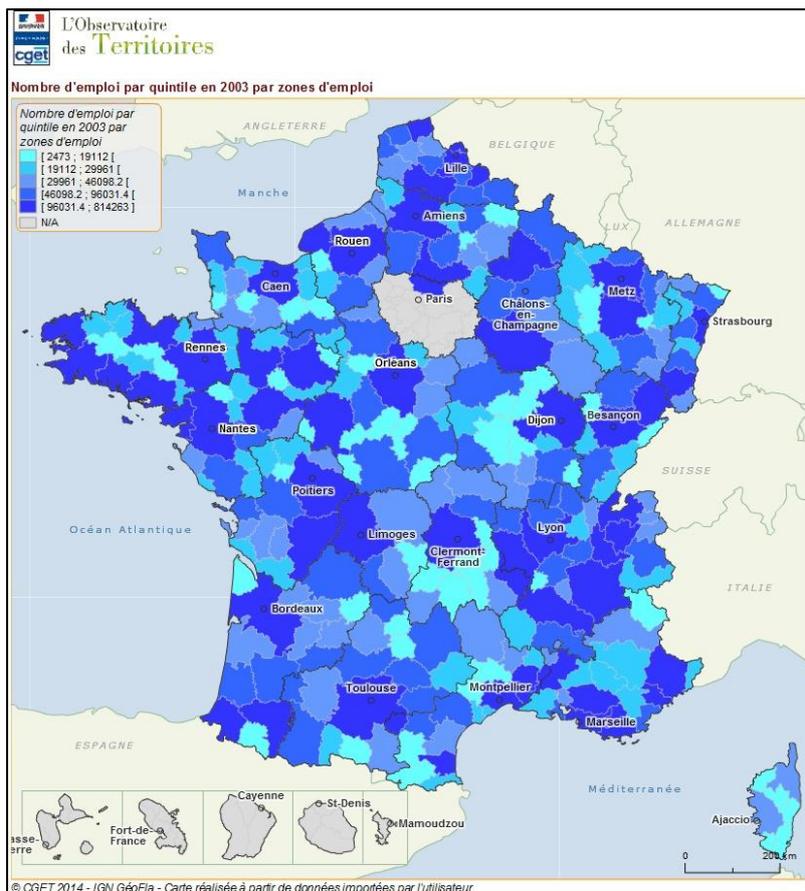
Lecture : 50 ZE qui étaient dans le 2^{ème} quintile en 2003, le sont toujours en 2012. 5 ZE qui se trouvaient dans le 3^{ème} quintile en 2003 sont passées dans le 2^{ème} en 2012.

Il n'y a pas de ZE qui ont un écart de quintiles entre 2003 et 2012 supérieur à |1|. Toutes les ZE qui ont un mouvement entre 2003 et 2012, augmentent ou baissent de 1 quintile.

96 % des ZE qui ont le plus faible nombre d'emplois en 2003, font également partie de celles qui en ont le moins en 2012. 96 % des ZE qui ont le plus fort nombre d'emplois en 2003, font également partie de celles qui en ont le plus en 2012.

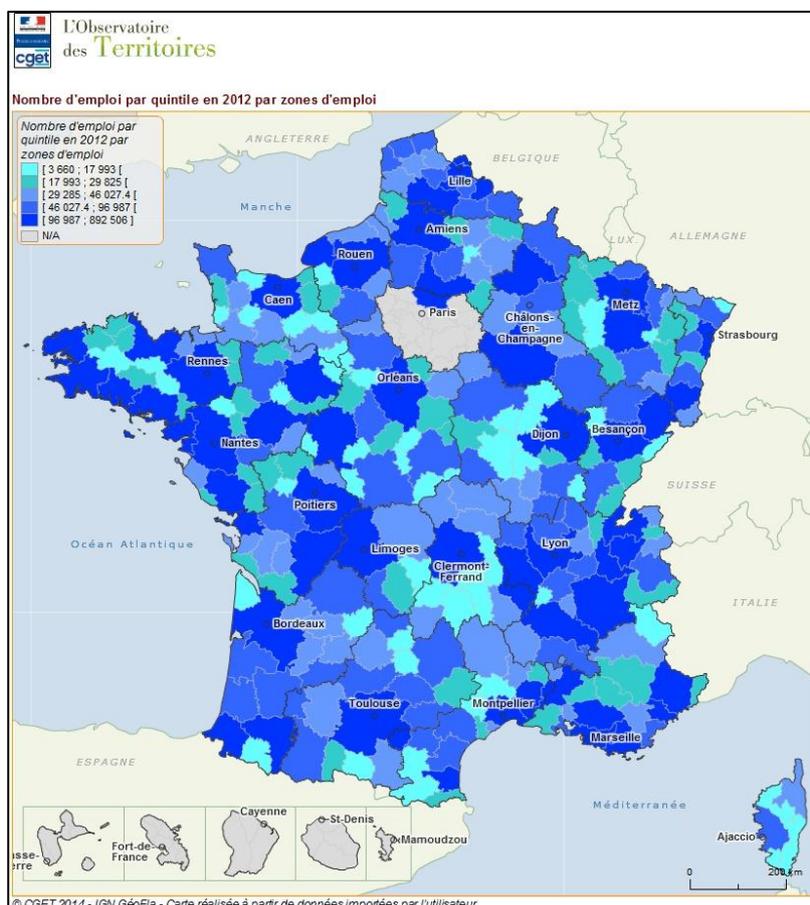
Il y a une très faible mobilité des ZE entre les groupes de quintiles de 2003 et 2012, comme le montrent les cartes suivantes [Illustration 11 et 12].

Illustration 11 : Niveau d'emploi en 2003 par quintile des ZE de France de province



Source : Insee

Illustration 12 : Niveau d'emploi en 2012 par quintile des ZE de France de province



Source : Insee

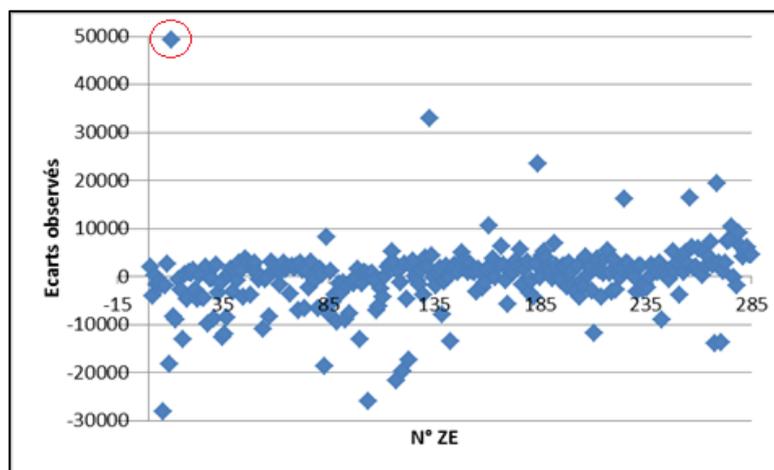
Le coefficient de corrélation linéaire pour le nombre d'emploi entre 2003 et 2012 est très proche de 1 (>0,99), La corrélation est très forte.

Le coefficient de détermination R^2 est de 0,996 ce qui signifie que 99,6 % de la dispersion du nombre d'emplois de 2012 est expliquée par celui de 2003.

La droite de régression est donnée par : $Y=1,08X-3349$

On estime le nombre d'emplois de 2012 grâce aux coefficients de régression $a=1,08$ et $b=-3\ 349$. On compare les résultats des estimations obtenus avec la valeur de 2012 observée.

Illustration 13 : Ecart entre la valeur observée et la valeur estimée du niveau d'emploi en 2012



Les écarts entre les valeurs estimées pour le nombre d'emploi en 2012, et celles observées sont compris entre 49 371 (Toulouse) et -27 882 (Roissy- sud Picardie) ([Illustration 13](#)).

20 % des écarts entre la valeur observée et la valeur estimée sont inférieurs à 1000 emplois. 71 % de ces écarts sont inférieurs à 4000 emplois.

Les 10 % des écarts les plus grands concernent les ZE des grandes villes françaises. Elles appartiennent toutes aux 5^{ème} quintiles en 2003 et en 2012 pour leur nombre d'emplois.

Source : Insee

Lecture : La zone d'emploi de Toulouse, a un nombre d'emplois en 2012 supérieur de 49 371 emplois à la valeur estimée.

Le taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois en France de province entre 2003 et 2012 est de 0,1 % par an en moyenne. La médiane est à 0 %.

Pour les 259 ZE qui ne changent pas de quintile entre 2003 et 2012 pour leur nombre d'emplois, le taux de croissance annuel moyen est de 0,1 %.

13 ZE augmentent de quintile entre ces deux années, le TCAM est alors de 1,1 %, et pour ceux qui baissent de quintile de -0,9 %.

2 - Nombre d'emplois entre 2003 et 2012 des ZE de Provence alpes côte d'azur

En région PACA, la population active occupée est estimée 1 892 582 en 2003. En 2012, ce chiffre s'élève 2 029 970 actifs occupés. Le nombre d'emplois des ZE de PACA est compris entre 17 387 et 521 573 en 2003, alors qu'en 2012 celui-ci il se situe entre 17 656 et 546 389.

Il y a en moyenne 105 milliers d'emplois par zone d'emploi en 2003. Cet estimateur est très sensible aux grandes valeurs, comme Marseille-Aubagne (13). La médiane est plus représentative des écarts entre ZE et s'élève à 36 636.

En 2012, la région PACA recense en moyenne 113 milliers d'emplois par zone d'emploi. La médiane est à 39 699.

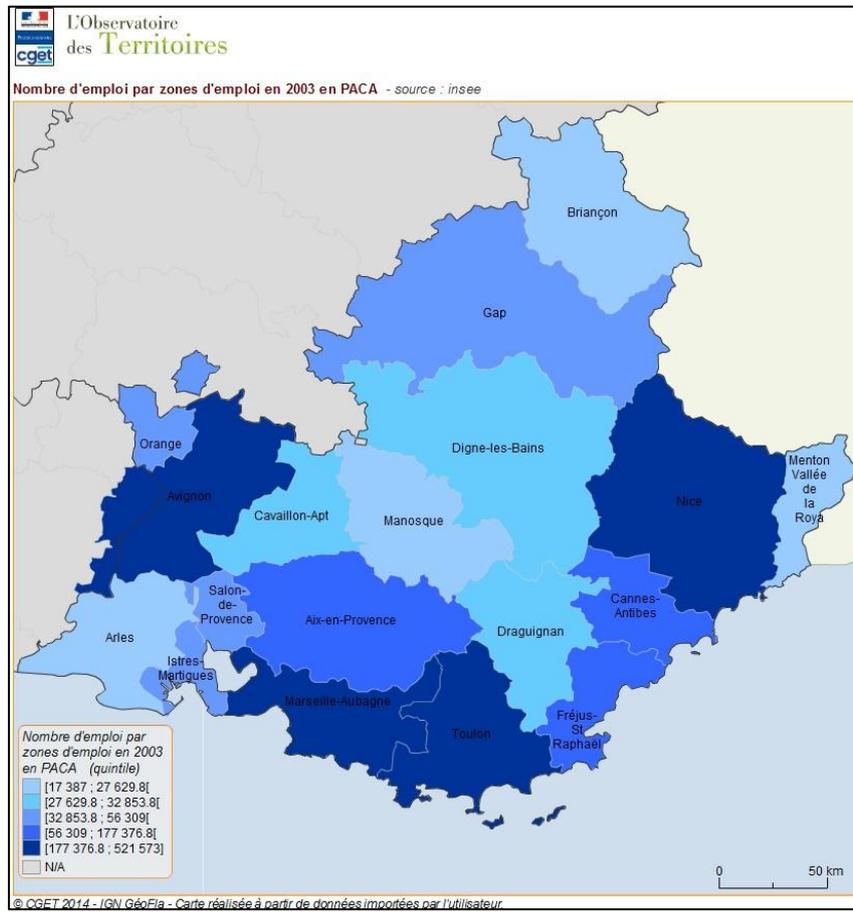
L'inertie est forte : 78 % des ZE ne changent pas de numéro de quintile entre 2003 et 2012 (14 ZE).

2 ZE passent en 2012 dans un des quintiles supérieur à celui où elles se positionnaient en 2003 et 2 baissent de quintiles.

3 ZE sur 18, ont un nombre d'emplois en 2012 inférieur à celui de 2003.

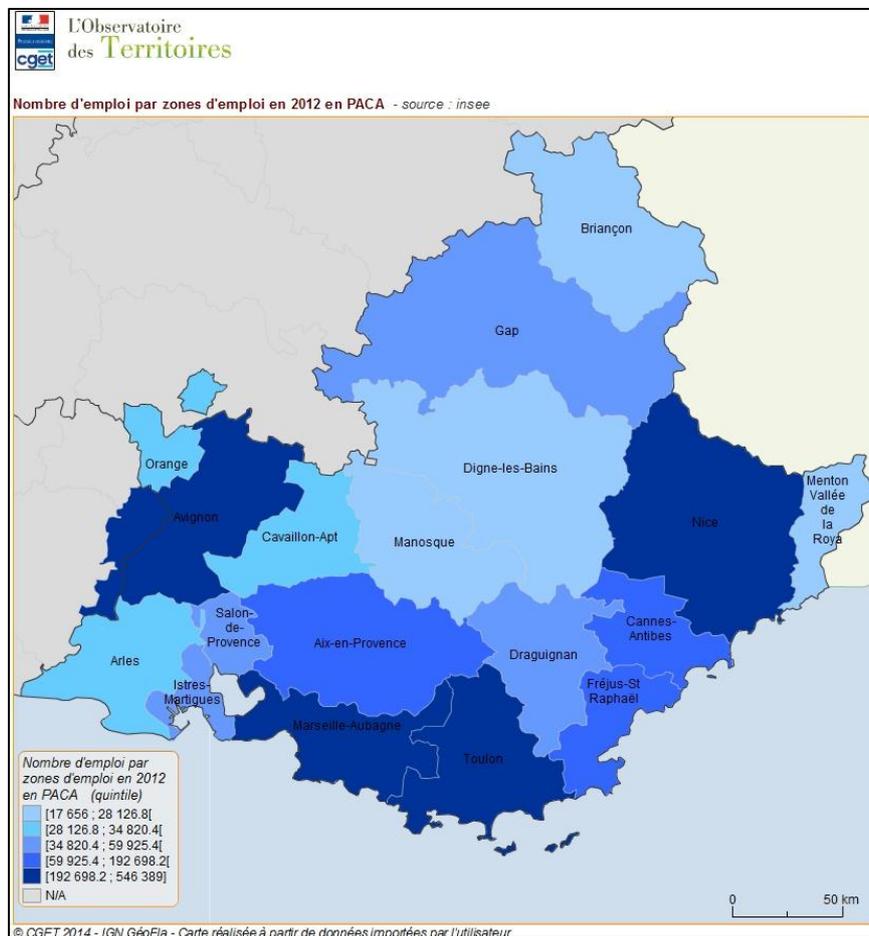
Il s'agit de Digne-les-Bains (04), Cavaillon-Apt (84), et Orange (84).

Illustration 14 : Niveau d'emploi en 2003 par quintile des ZE de Provence alpes côte d'azur



Source : Insee

Illustration 15 : Niveau d'emploi en 2012 par quintile des ZE de Provence alpes côte d'azur



Source : Insee

Le coefficient de corrélation linéaire entre le nombre d'emploi des ZE de Provence Alpes côte d'azur en 2003 et celui de 2012 est très proche de 1 (>0,99), ces variables sont corrélées.

Le coefficient de détermination R² est de 0,998 ce qui signifie que 99,8 % de la dispersion du nombre d'emplois de 2003 est expliqué par celui de 2012.

La droite de régression est donnée par: $Y=1,05X+1960$

La droite des moindres carrées calculée sur les 18 ZE de PACA, $Y=1,05X+1960$ nous permet d'approximer plus spécifiquement le nombre d'emplois de 2012 des ZE de PACA par rapport à celui de 2003.

Illustration 16 : Nombre d'emplois observés et estimés en 2012 des ZE de Paca

Zone d'emploi	Nombre d'emplois observé en 2012	Nombre d'emplois estimé *	Différence entre le nombre d'emplois observé et estimé en 2012 (en nombre)	Différence entre le nombre d'emplois observé et estimé en 2012 (en %)
Orange	31 190	37 528	-6 338	-20,3 %
Cavaillon-Apt	28 882	33 476	-4 594	-15,9 %
Digne-les-Bains	27 650	31 905	-4 255	-15,4 %
Briançon	17 656	20 286	-2 630	-14,9 %
Menton Vallée de la Roya	20 519	22 853	-2 334	-11,4 %
Arles	28 842	30 533	-1 691	-5,9 %
Nice	257 936	270 573	-12 637	-4,9 %
Istres-Martigues	57 937	60 648	-2 711	-4,7 %
Salon-de-Provence	35 728	37 366	-1 638	-4,6 %
Marseille-Aubagne	546 389	551 698	-5 309	-0 %
Gap	43 396	43 619	-223	-0 %
Avignon	201 023	198 851	2 172	1,1 %
Manosque	27 617	27 225	392	1,4 %
Cannes-Antibes	180 211	174 011	6 200	3,4 %
Toulon	241 437	230 782	10 655	4,4 %
Fréjus-Saint Raphaël	67 879	63 957	3 922	5,8 %
Draguignan	36 002	33 127	2 875	8 %
Aix-en-Provence	179 676	161 622	18 054	10 %

Source : Insee

*L'estimation est faite à partir de l'équation $Y=1,05X+1960$ de la régression linéaire sur les 18 ZE de PACA

Les écarts entre le nombre d'emplois observé et estimé dans les ZE de PACA en 2012 sont compris entre -12 637 et 18 054 [\[Illustration 16\]](#).

En 2012, la ZE d'Orange (84) a 6 338 emplois de moins que la prévision (soit 20,3 % de moins).

La ZE de Nice (06) a un nombre d'emplois observé en 2012 inférieur de 12 637 emplois à celui estimé.

Le nombre d'emplois de cette ZE augmente de seulement 3 085 emplois entre 2003 et 2012. Cela correspond à un taux de croissance annuel moyen de 0,1 %, ce qui est peu pour la deuxième métropole de la région.

La ZE d'Aix-en-Provence (13) a un nombre d'emplois observé en 2012 supérieur de 18 054 emplois à celui estimé (soit 10% de plus). La ZE de Toulon a également un assez fort écart (10 655) entre sa valeur observée et sa valeur estimée (soit 4,4% de plus). Le nombre d'emplois dans la ZE de Aix-en-Provence (13) augmente de 28 194 entre 2003 et 2012, celui de la ZE de Toulon augmente de 24 338 sur cette période.

Pour les 14 zones d'emploi qui ne changent pas de quintile entre 2003 et 2012 en PACA, le taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois est de 0,8 %.

Pour les 2 zones d'emploi qui passent à un quintile supérieur entre 2003 et 2012 en PACA, le TCAM du nombre d'emplois est de 2,9 %.

Pour les 2 zones d'emploi qui passent à un quintile inférieur en PACA entre 2003 et 2012, le TCAM du nombre d'emplois est de -0,6 %.

37 % de la variation du changement de quintile des ZE pour le nombre d'emplois est expliqué par la valeur du taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois.

III - Taux de chômage et niveau d'emploi

1 - Taux de chômage et niveau d'emploi en France de province

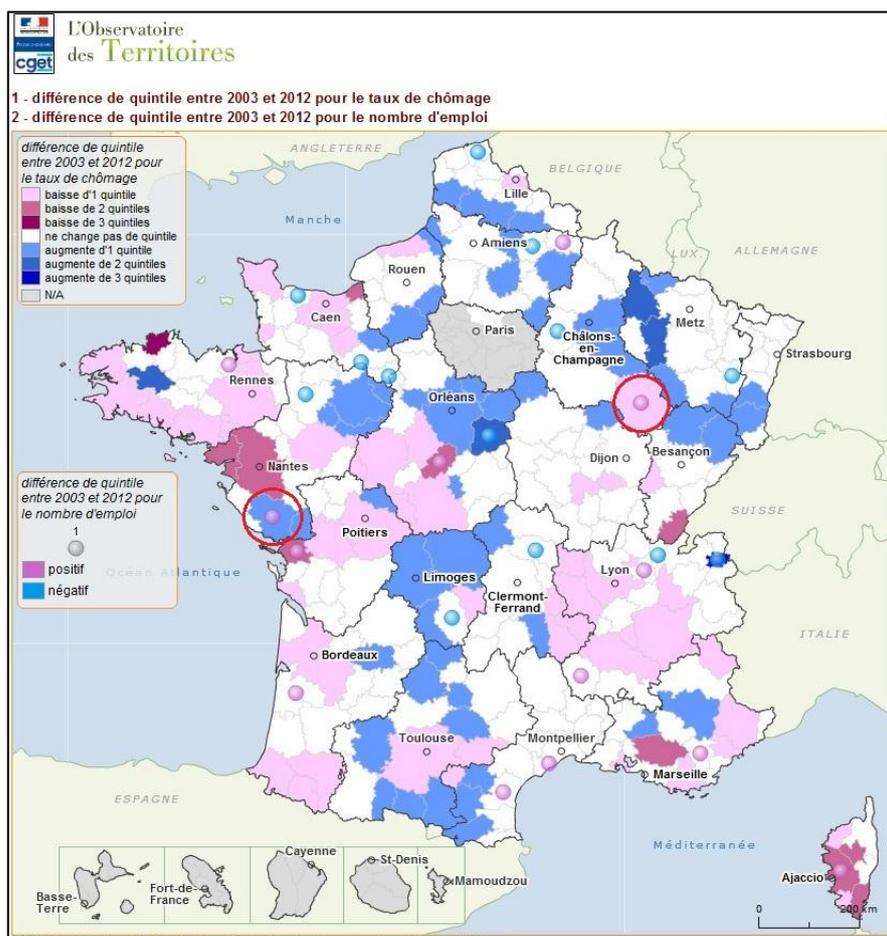
Le coefficient de corrélation entre le taux de croissance annuel moyen du taux de chômage et celui du nombre d'emplois, est de -0,48. Ces variables sont légèrement corrélées négativement entre elles.

23 % de la dispersion du taux de croissance annuel moyen du taux de chômage est expliqué par celui de nombre d'emplois.

Parmi les 20 % des zones d'emplois qui montent de quintiles entre 2003 et 2012 pour leur taux de chômage, il y en a 82 % qui ont un nombre d'emplois inférieur en 2012 par rapport à 2003.

Parmi les 21 % des zones d'emplois qui baissent de quintiles entre 2003 et 2012 pour leur taux de chômage, il y en a 82 % qui ont un nombre d'emplois supérieur en 2012 par rapport à 2003.

Illustration 17 : Différences des quintiles entre 2003 et 2012 pour le taux de chômage et le nombre d'emplois des ZE de France de province



Parmi les 168 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le taux de chômage entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 149 qui ne changent pas quintile non plus pour le nombre d'emplois (les zones sans points), 11 qui passent dans un quintiles inférieur (les points bleu) et 8 en supérieur (les points rose) [Illustration 17].

Parmi les 168 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le taux de chômage entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 24 qui font partie du 5^{ème} quintile sur le nombre d'emplois et 29 dans le 1^{er} quintile.

Sur ces 168 ZE, 45 (soit 27 %) font partie des 20 % qui ont le plus fort taux de chômage en 2003 et en 2012 et 42 (soit 25 %) font partie des 20 % ayant le plus faible taux.

Source : Insee

Lecture : La ZE de la Roche-sur-Yon (85) (sud de Nantes) voit son quintile du taux de chômage augmenter d'1 point entre 2003 et 2012, dans le même temps elle passe à un quintile supérieur pour son nombre d'emplois.

La ZE de Chaumont-Langres (52) (nord de Dijon) voit son quintile du taux de chômage baisser d'1 point entre 2003 et 2012 pendant que son quintile du nombre d'emplois augmente lui aussi d'1 point.

Sur les 57 Zones d'emploi qui passent à un quintile supérieur pour le taux de chômage entre 2003 et 2012, il y en a 54 qui ne changent pas de quintile pour leur nombre d'emplois entre 2003 et 2012. De plus, 82 % d'entre elles ont un nombre d'emplois en 2012 inférieur à 2003, ce qui expliquerait en partie la hausse du taux de chômage.

Sur les 60 Zones d'emploi qui passent à un quintile inférieur pour le taux de chômage entre 2003 et 2012, il y en a 56 qui ne changent pas de quintile pour leur nombre d'emplois entre 2003 et 2012. De plus, 82 % d'entre elles ont un nombre d'emplois en 2012 supérieur à 2003, ce qui expliquerait en partie la baisse du quintile.

Comparaison des médianes de l'évolution du taux de chômage et nombre d'emplois :

La médiane du taux de croissance annuel moyen du taux de chômage entre 2003 et 2012 est à 2,2 %.
Sur cette même période, la médiane du taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois est à 0,1 %.

L'évolution est dite faible si le TCAM est inférieur à la médiane.

Illustration 18 : Répartition des évolutions du taux de chômage et du nombre d'emploi entre 2003 et 2012

évolution du nombre d'emploi entre 2003 et 2012	évolution du taux de chômage entre 2003 et 2012			total
	faible	forte	total	
faible	41	100	141	
forte	102	42	144	
total	143	142	285	

Source : Insee

Illustration 19 : Comparaison des médianes de l'évolution du taux de chômage et du nombre d'emplois entre 2003 et 2012 par ZE de France de province

Il y a 143 ZE qui ont une faible évolution de leur taux de chômage : [Illustrations 18 et 19].

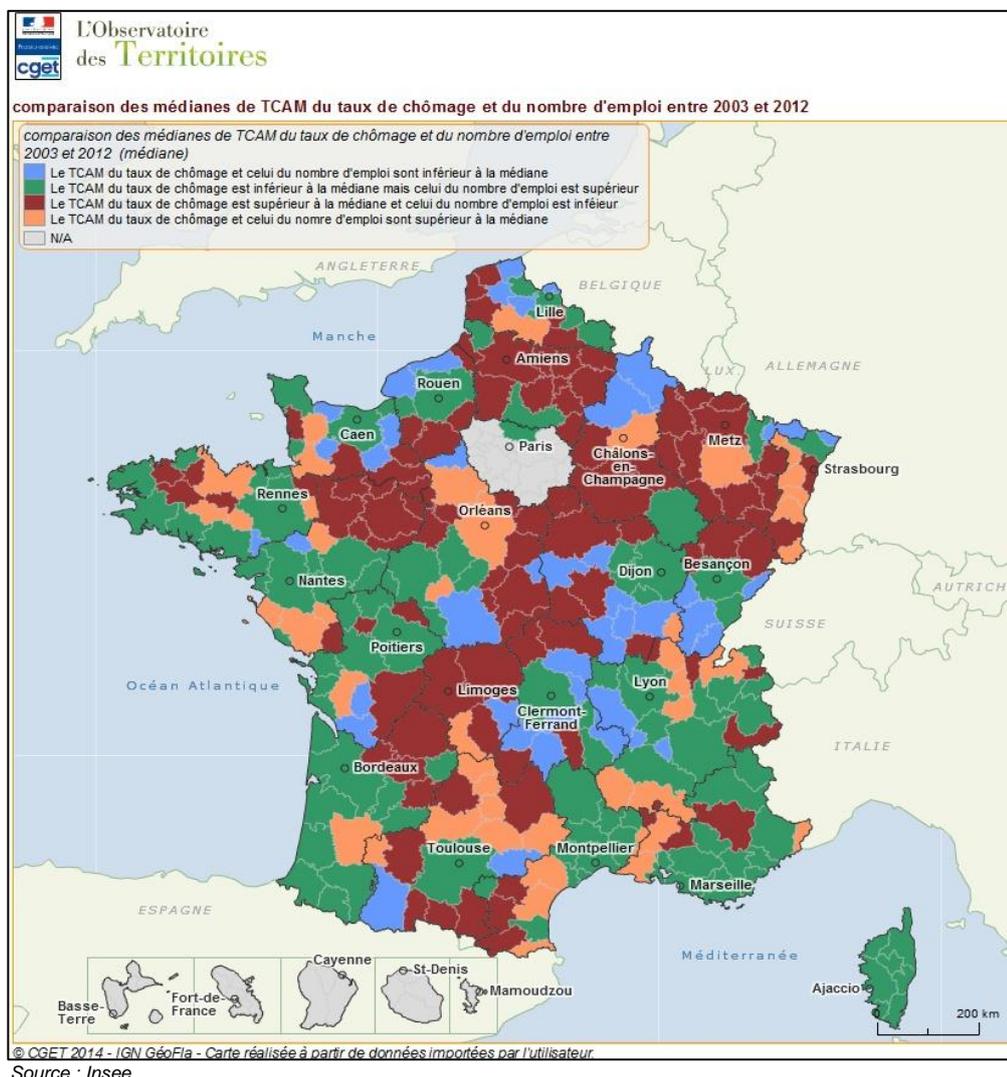
- 102 ZE sont au-dessus de la médiane quant à l'évolution du nombre d'emplois. La forte évolution de l'emploi permet d'atténuer l'évolution du chômage qui est faible. (vert)

- Les 41 ZE restantes sont en dessous de la médiane pour le nombre d'emplois. Le nombre d'emplois proposé par ces ZE suffit à la population active pour que le chômage n'évolue pas fortement. (bleu)

142 ZE ont une forte évolution de leur taux de chômage :

- 100 ZE ont un TCAM du nombre d'emplois inférieur à la médiane. L'évolution du nombre d'emplois n'étant pas assez forte, cela ne permet pas de contrer le taux de chômage qui évolue fortement. (rouge)

- 42 ZE ont leur taux de croissance du nombre d'emplois qui est supérieur à sa médiane. Des mesures sont prises quant à l'évolution du nombre d'emplois mais cela ne suffit pas à rendre l'évolution du taux de chômage faible. (orange)

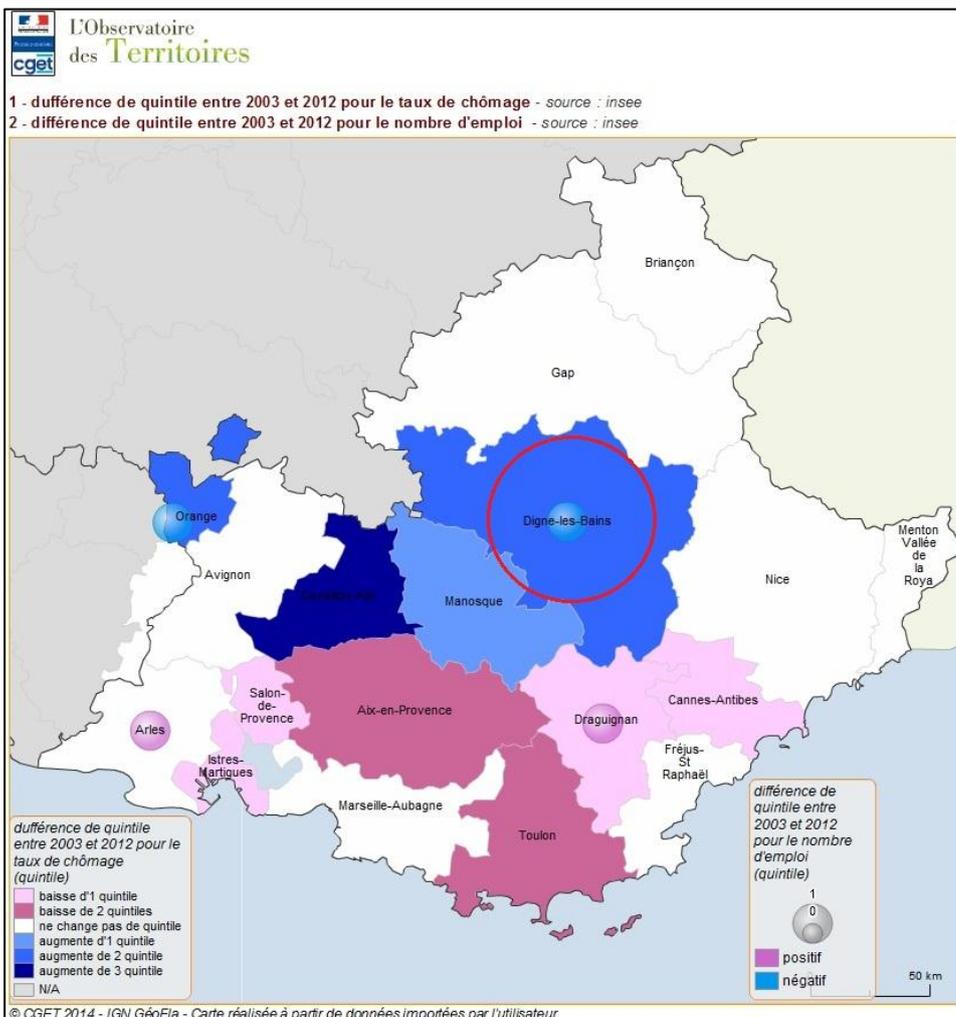


2 - Taux de chômage et nombre d'emploi en Provence alpes côte d'azur

En Provence alpes côte d'azur, la corrélation entre le taux de croissance annuel moyen du taux de chômage et celui du nombre d'emplois, est égal à -0,6. Ces variables sont corrélées négativement entre elles.

42 % de la dispersion du taux de croissance annuel moyen du taux de chômage est expliqué par celui de nombre d'emplois.

Illustration 20 : Différences des quintiles de 2003 et 2012 pour le taux de chômage et le nombre d'emplois en PACA :



Parmi les 8 Zones d'emploi de PACA qui ne changent pas de quintiles pour le taux de chômage entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 7 qui ne changent pas de quintile non plus pour le nombre d'emplois (les zones sans points), et 1 passe dans un quintile supérieur (point rose) [Illustration 20].

Parmi les 8 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le taux de chômage entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 3 qui font partie du 5^{ème} quintile pour les deux années sur le nombre d'emplois et 2 dans le 1^{er} quintile.

Sur ces 8 ZE, 2 (soit 25 %) font partie des 20 % qui ont le plus fort taux de chômage en 2003 et en 2012 et 3 (soit 38 %) font partie des 20 % ayant plus faible taux.

Source : Insee

Lecture : La ZE de Digne-les-Bains voit son quintile du taux de chômage augmenter de 2 quintiles entre 2003 et 2012, dans le même temps elle passe à un quintile inférieur pour son nombre d'emplois.

Sur les 4 Zones d'emploi qui passent à un quintile supérieur pour le taux de chômage entre 2003 et 2012, il y en a 2 qui ne changent pas de quintile pour leur nombre d'emplois entre 2003 et 2012. De plus, 75 % d'entre elles ont un nombre d'emplois en 2012 inférieur à 2003, ce qui expliquerait en partie la hausse du quintile du taux de chômage.

Sur les 6 Zones d'emploi qui passent à un quintile inférieur pour le taux de chômage entre 2003 et 2012, il y en a 5 qui ne changent pas de quintile pour leur nombre d'emplois entre 2003 et 2012. De plus, 100 % d'entre elles ont un nombre d'emplois en 2012 supérieur à 2003, ce qui expliquerait en partie la baisse du quintile.

Comparaison des médianes de l'évolution du taux de chômage et nombre d'emplois en PACA :

La médiane du taux de croissance annuel moyen du taux de chômage entre 2003 est à 1,5 %.
Sur cette même période, la médiane du taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois est à 0,7 %.

L'évolution est dite faible si le TCAM est inférieur à la médiane.

Illustration 21 : Répartition des évolutions du taux de chômage et du nombre d'emploi entre 2003 et 2012 en PACA

		évolution du taux de chômage entre 2003 et 2012		
évolution		faible	forte	total
du nombre	faible	4	5	9
	forte	5	4	9
d'emploi entre				
2003 et 2012		total	total	total
		9	9	18

Source : Insee

Illustration 22 : Carte de comparaison des médianes de l'évolution du taux de chômage et du nombre d'emplois en PACA:

Il y a 9 ZE qui ont une faible évolution de leur taux de chômage : [\[Illustration 21 et 22\]](#).

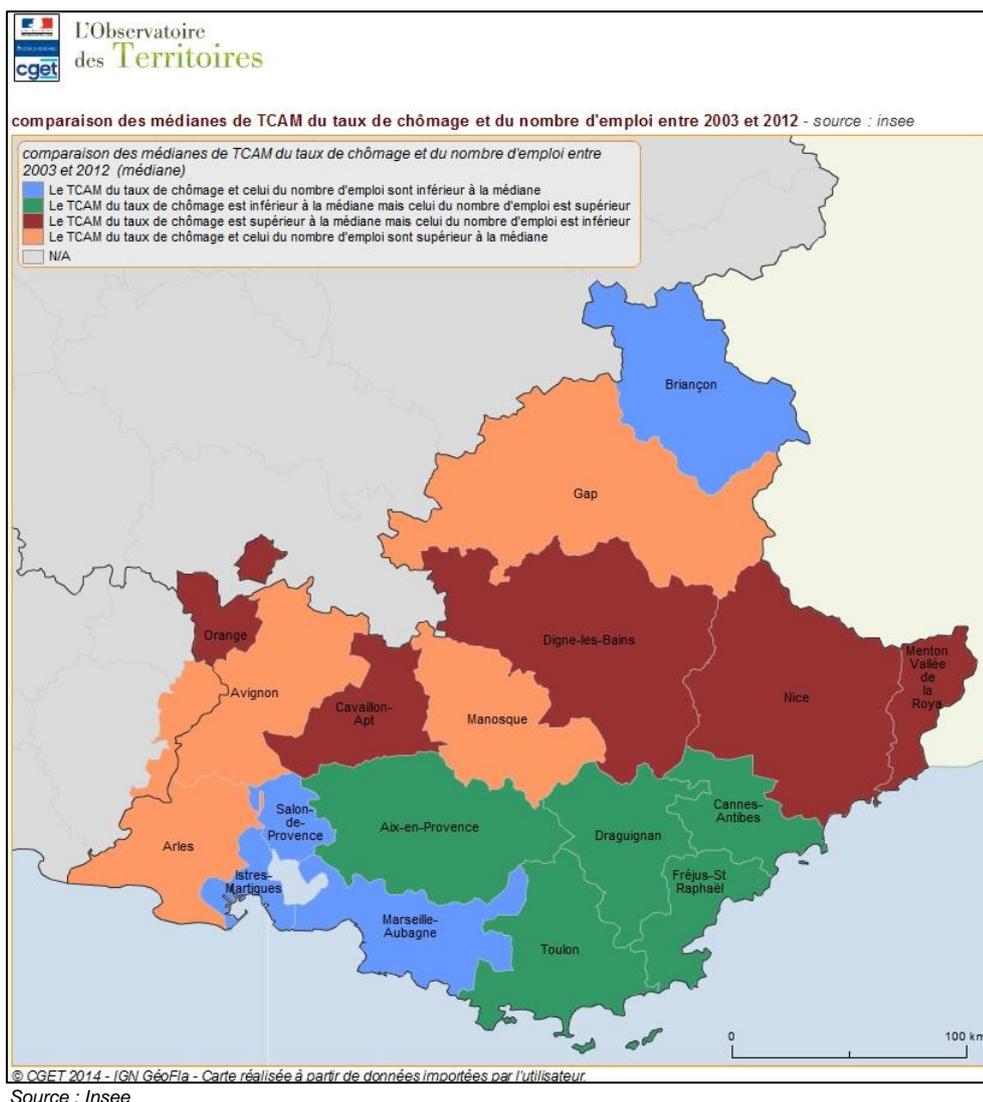
- 5 ZE sont au-dessus de la médiane quant à l'évolution du nombre d'emplois. La forte évolution de l'emploi permet d'atténuer l'évolution du chômage qui est faible. (vert)

- Les 4 ZE restantes sont en dessous de la médiane pour le nombre d'emplois. Le nombre d'emplois proposé par ces ZE suffit à la population active pour que le chômage n'évolue pas fortement. (bleu)

9 ZE ont une forte évolution de leur taux de chômage :

- 5 ZE ont un TCAM du nombre d'emplois inférieur à la médiane. L'évolution du nombre d'emplois n'étant pas assez forte, cela ne permet pas de contrer le taux de chômage qui évolue fortement. (rouge)

- 4 ZE ont leur taux de croissance du nombre d'emplois qui est supérieur à sa médiane. Des mesures sont prises quant à l'évolution du nombre d'emplois mais cela ne suffit pas à rendre l'évolution du taux de chômage faible. (orange)



IV - Part des cadres des fonctions métropolitaines (CFM) dans l'emploi de 1999 à 2012 :

1- Part des CFM dans l'emploi de 1999 à 2012 en France de province:

En 1999, en France de province, les cadres des fonctions métropolitaines sont estimés à 967 milliers. Ce chiffre s'élève 1,5 millions en 2012.

En 1999, le nombre de cadres des fonctions métropolitaines est compris entre 68 000 et 80 000 selon les ZE alors qu'en 2012 celui-ci il se situe entre 120 000 et 150 000. C'est la zone d'emploi de Sartène-Propriano (2A) qui a le plus faible nombre de CFM en 1999 et en 2012, et Lyon qui a le niveau le plus élevé sur ces deux périodes.

On s'intéresse plus spécifiquement à la part que représentent ces cadres dans l'emploi total.

La part du nombre de CFM dans l'emploi des ZE est en moyenne de 3,6 % en 1999 en France de province, en 2012 la moyenne est de 5,3 %.

En 1999, la part de CFM par rapport au nombre d'emplois par ZE est compris entre 1,2 % et 8,6 %, en 2012 elle se situe entre 2,7 % et 14,2 %.

L'inertie est assez forte : 53 % des ZE ne changent pas de numéro de quintile entre 1999 et 2012 (152 ZE) [\[Illustration 23\]](#).

24 % passent en 2012 dans un des quintiles supérieur à celui où elles se positionnaient en 1999 (67 ZE) et 23 % baissent de quintiles (66 ZE).

2 ZE sur 285, ont une part de cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi en 2012 inférieur à celle de 1999 (Chatillon (92) et Louhans (71)).

Illustration 23 : Répartition de la part des CFM par quintile des ZE de France de Province en 1999 et en 2012

	quintile1_1999	quintile2_1999	quintile3_1999	quintile4_1999	quintile5_1999	Total
quintile1_2012	35	16	7	0	0	58
quintile2_2012	16	18	16	5	0	55
quintile3_2012	7	18	21	12	0	58
quintile4_2012	0	3	14	31	9	57
quintile5_2012	0	0	0	9	48	57
Total	58	55	58	57	57	285

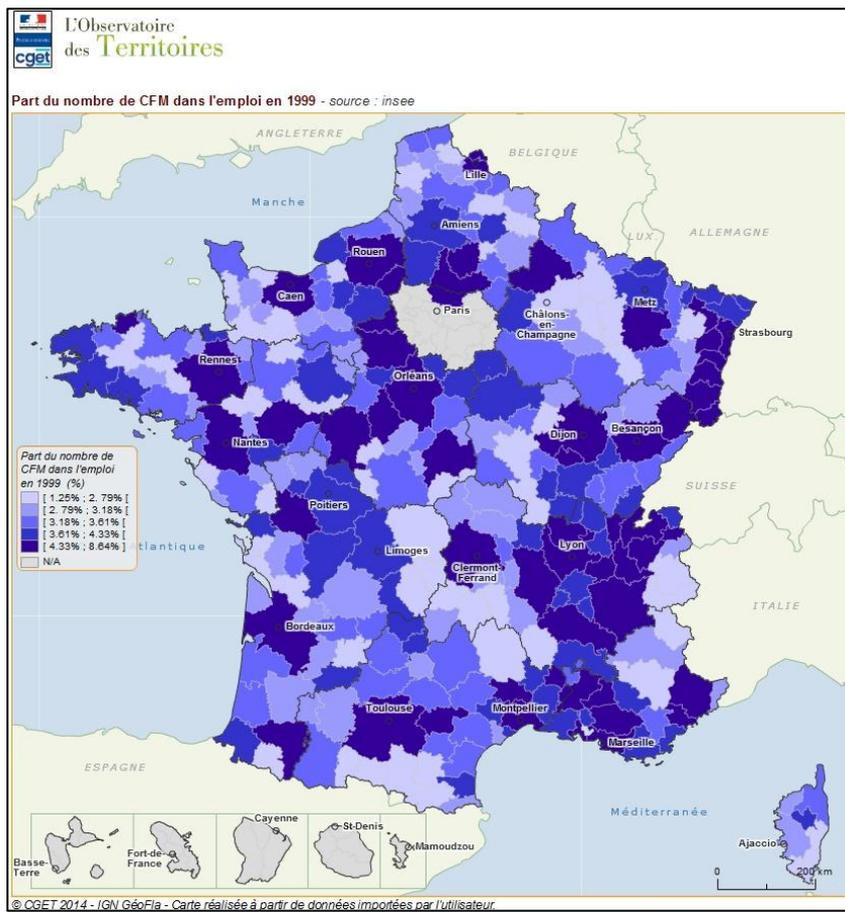
Source : Insee

Lecture : 5 ZE qui étaient dans le 4^{ème} quintile en 1999 sont passées dans le 2^{ème} quintile en 2012.

84 % des ZE qui ont la plus forte part de CFM dans l'emploi en 1999, font également partie de celles avec la plus forte part de CFM en 2012.

60 % des ZE qui ont la plus faible part de CFM en 1999, font également partie de celles avec la plus faible part de CFM dans l'emploi en 2012.

Illustration 24 : Part des cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi en 1999 par quintile des ZE de France de province

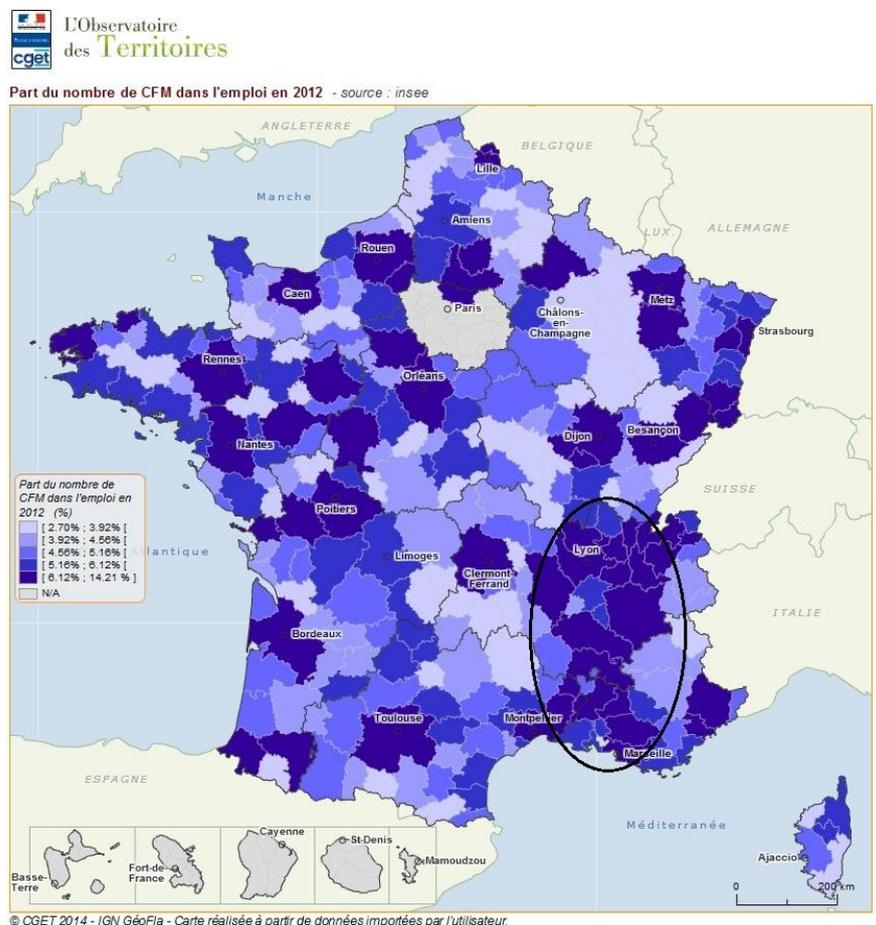


Source : Insee

En 1999, les 20 % des ZE qui ont le plus faible nombre de cadres des fonctions métropolitaines, soit le 1^{er} quintile, ont une part de CFM comprise entre 1,2 % et 2,8 % Pour cette même année, les 20 % des ZE qui ont le plus fort nombre de cadres des fonctions métropolitaines, donc le 5^{ème} quintile, ont une part de CFM comprise entre 4,3 % et 8,6 % [\[Illustration 24\]](#).

En 2012, les 20 % des ZE qui ont le plus faible nombre de cadres des fonctions métropolitaines, soit le 1^{er} quintile, ont une part de CFM comprise entre 2,7 % et 3,9 % Les 20 % qui ont le plus grand nombre de cadres des fonctions métropolitaines en 2012, donc le 5^{ème} quintile, ont une part de CFM comprise entre 6,1 % et 14,2 % [\[Illustration 25\]](#).

Illustration 25 : Part des cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi en 2012 par quintile des ZE de France de province



Source : Insee

Les 20 % des zones d'emploi qui montrent les plus fortes parts de cadres des fonctions métropolitaines sont principalement autour des grandes villes françaises, comme pour les plus fort nombre d'emplois [\[Illustration 24 et 25\]](#).

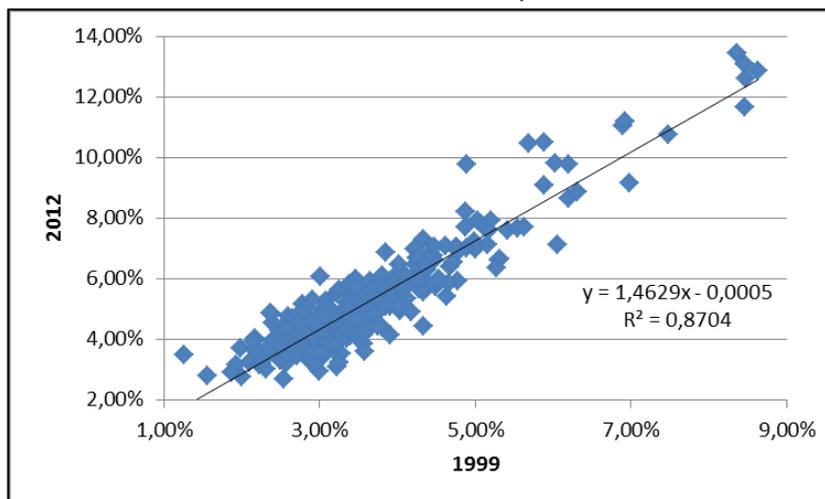
Un espace contiguë se distingue nettement ici, de l'ex région Rhône-Alpes jusqu'à Marseille, où la part des CFM dans l'emploi est très importante.

Illustration 26 : Part des CFM dans l'emploi entre 1999 et 2012

Le coefficient de corrélation linéaire pour la part des cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi entre 1999 et 2012 est proche de 1 (0,93), ces variables sont corrélées positivement entre elles.

Le coefficient de détermination R^2 est de 0,87 ce qui signifie que 87 % de la dispersion de la part des cadres des fonctions métropolitaines de 2012 est expliqué par celui de 1999 [Illustration 26].

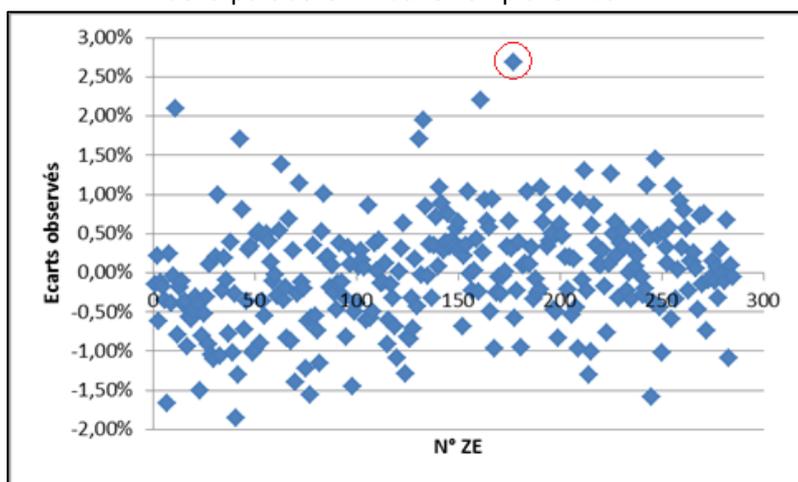
La droite de régression est donnée par: $Y=1,46X-0,0005$



Source : Insee

On estime les valeurs du nombre de cadres des fonctions métropolitaines avec l'équation $Y=1,46X - 0,0005$, et on observe l'écart entre les valeurs estimées et celles qui ont été constatées en 2012.

Illustration 27 : Ecart entre la valeur observée et la valeur estimée de la part de CFM dans l'emploi en 2012



Source : Insee

Lecture : La ZE de Niort voit sa part de CFM dans l'emploi augmenter de 2,7 points de plus que prévu.

Les écarts entre les valeurs estimées de la part des cadres des fonctions métropolitaines et les valeurs observées sont situées entre -1,8 et 2,7 points [Illustration 27].

86 % des valeurs estimées ont un écart de moins d'1 point avec la valeur observée.

Trois ZE ont une estimation de la part de CFM dans l'emploi inférieure de 2 points à la valeur observée. Il s'agit de Toulouse (31), Rennes (35) et Niort (79). Ces ZE ont une croissance de la part de CFM dans l'emploi largement supérieure à ce qui était prévu par la tendance.

Le taux de croissance annuel moyen de la part cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi par ZE, en France de province, entre 1999 et 2012 est en moyenne de 2,9 % par an et la médiane est à 2,9 %, très proche de la moyenne.

Pour les 152 ZE qui ne changent pas de quintile entre 1999 et 2012, le taux de croissance annuel moyen est de 3 %. Pour les 67 ZE qui augmentent de quintile entre ces deux années, le TCAM est en moyenne de 3,9 %. Enfin, pour les 23 ZE qui passent à un quintile inférieur, le taux de croissance annuel moyen est de 1,5 % en moyenne.

Parmi les 67 ZE qui passent à un quintile supérieur en 2012 pour leur part de CFM dans l'emploi, 34 % font partie des ZE qui ont la plus faible part de CFM dans l'emploi en 1999.

Parmi les 66 ZE qui passent à un quintile inférieur en 2012 pour leur part de CFM dans l'emploi, 36 % font partie des ZE qui ont la plus faible part de CFM dans l'emploi en 2012.

2- Part des CFM dans l'emploi de 1999 à 2012 en Provence alpes côte d'azur

En région PACA, le nombre de cadres des fonctions métropolitaines est estimé à 104 893 en 2003. En 2012, ce chiffre s'élève à 167 576. Le nombre de cadres des fonctions métropolitaines des ZE de PACA est compris entre 433 et 32 341 en 2003, alors qu'en 2012 celui-ci il se situe entre 661 et 53 391.

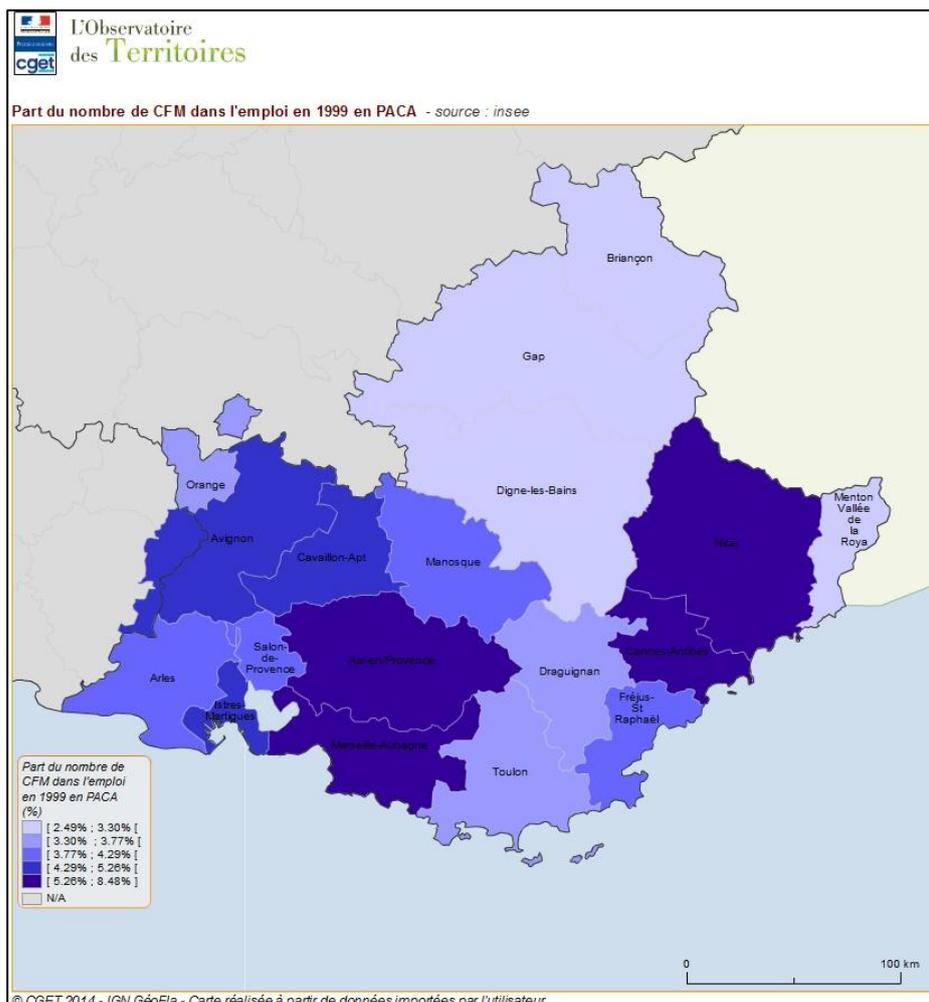
En 1999, la part des CFM dans l'emploi en PACA est de 4,5 % en moyenne, en 2012 elle s'élève à 6,5 %.

L'inertie est forte : 89 % des ZE ne changent pas de numéro de quintile entre 2003 et 2012. (16 ZE)
1 ZE passe en 2012 dans un quintile supérieur à celui où elle se positionnait en 2003 et 1 ZE baisse de quintile.

Toutes les ZE de PACA ont une part du nombre de cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi qui augmente entre 1999 et 2012.

Aucune ZE n'a un écart de quintile entre 2003 et 2012 supérieur à 1 en valeur absolue.

Illustration 28 : Part des cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi en 1999 en PACA par quintile :



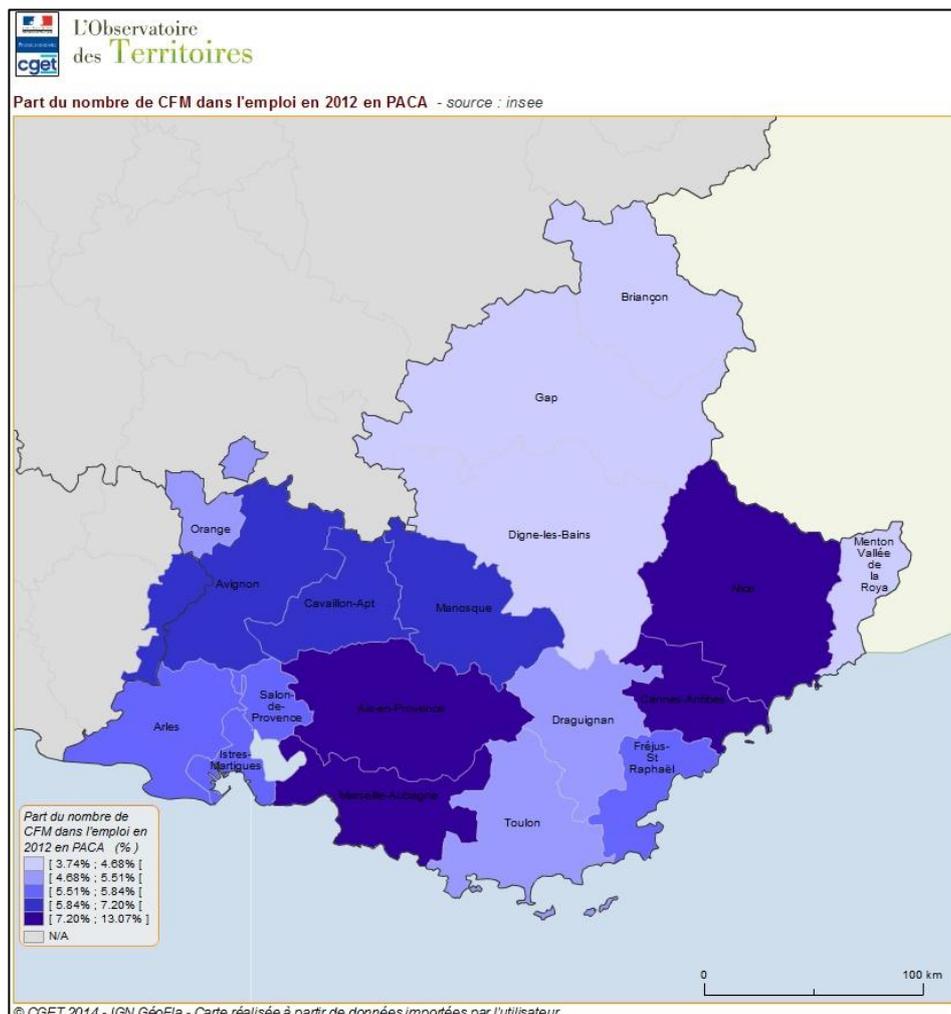
En 1999 en PACA, les 20 % des ZE qui ont la plus faible part de CFM dans l'emploi total, c'est-à-dire le 1^{er} quintile, ont un pourcentage compris entre 2,5 et 3,2 [Illustration 28].

Celles qui font partie du 5^{ème} quintile, donc les 20 % qui ont la plus forte part de CFM dans l'emploi total, se situent entre 5,6 % et 8,5 %.

En 2012, les ZE qui appartiennent au 1^{er} quintile, c'est-à-dire les 20 % qui ont la plus faible part de CFM dans l'emploi total, ont un pourcentage compris entre 3,7 % et 4,6 % [Illustration 29].

Les 20 % qui ont la plus forte part de CFM dans l'emploi total, donc celles qui font partie du 5^{ème} quintile, ont une part de CFM par rapport à l'emploi se situant entre 7,7 % et 13,1 %.

Illustration 29 : Part des cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi en 2012 en PACA par quintile :



Source : Insee

Les zones d'emploi qui ont le plus et le moins d'emplois sont à peu près les mêmes entre 2003 et 2012 [Illustration 28 et 29].

Les zones d'emploi qui ont la plus grande part de CFM en PACA en 1999 sont les mêmes qu'en 2012. Il s'agit de Marseille-Aubagne (13), Aix-en-Provence (13), Cannes-Antibes (06) et Nice (06).

Les zones d'emploi qui ont la plus faible part de CFM en 1999 et 2012 en PACA sont Briançon (05), Gap (05), Digne-les-Bains (04), et Menton Vallée de la Roya (06).

Le coefficient de corrélation linéaire entre la part des CFM en Provence Alpes côte d'azur entre 1999 et 2012 est de 0,99. Ces variables sont corrélées positivement entre elles.

Le coefficient de détermination R² est de 0,98 ce qui signifie que 98 % de la dispersion de la part des CFM de 2012 est expliquée par celle de 1999.

La droite de régression est donnée par: $Y=1,54X-0,004$

La droite des moindres carrées calculée sur les 18 ZE de PACA, $Y=1,54X-0,004$ nous permet d'approximer plus spécifiquement la part des CFM en 2012 des ZE de PACA par rapport à celui de 1999.

Illustration 30 : Part des cadres des fonctions métropolitaines observés et estimés en 2012 des ZE de PACA:

Zone d'emploi	Part des cadres des fonctions métropolitaines observé en 2012 (en %)	Part des CFM estimé * (en %)	Différence entre la part de CFM observé et estimé en 2012 (en point)
Istres-Martigues	5,6	6,3	-0,7
Nice	7,7	8,3	-0,6
Avignon	6,4	6,8	-0,4
Orange	4,7	5	-0,3
Manosque	6	6,2	-0,2
Arles	5,8	5,9	-0,1
Toulon	5,3	5,4	-0,1
Salon-de-Provence	5,6	5,6	-0,1
Cannes-Antibes	12,6	12,7	0
Draguignan	5,1	5,1	0
Cavaillon-Apt	6,4	6,3	0,1
Menton Vallée de la Roya	4,6	4,5	0,1
Fréjus-Saint Raphaël	5,6	5,4	0,2
Gap	4,5	4,2	0,2
Briançon	3,7	3,5	0,3
Aix-en-Provence	13,1	12,6	0,4
Marseille-Aubagne	9,8	9,2	0,6
Digne-les-Bains	4,5	3,9	0,7

Source : Insee

* L'estimation est faite à partir de l'équation $Y=1,54X-0,004$ de la régression linéaire sur les 18 ZE de PACA

Les écarts entre le nombre de cadres des fonctions métropolitaines observés et estimés par ZE de PACA en 2012 sont compris entre -0,7 % et 0,7 point [\[Illustration 30\]](#).

La ZE de Istres-Martigues (13) a une part de CFM observée en 2012 inférieure à -0,7 % à la valeur estimée. Cette ZE passe d'une part de CFM de 4,3 % à 5,6 %, ce qui correspond à un taux d'évolution de 28 % et un TCAM de 1,9 %.

La ZE de Digne-les-Bains (04) a une part de CFM observée en 2012 supérieure de 0,7 % à la valeur estimée. Cette ZE passe d'une part de CFM de 2,7 % à 4,5 %, ce qui correspond à un taux d'évolution de 65 % et un TCAM de 3,9 %.

Pour les 18 zones d'emploi qui ne changent pas de quintile entre 1999 et 2012 en PACA pour leur part de cadres des fonctions métropolitaines dans l'emploi, le taux de croissance annuel moyen est de 3 % en moyenne.

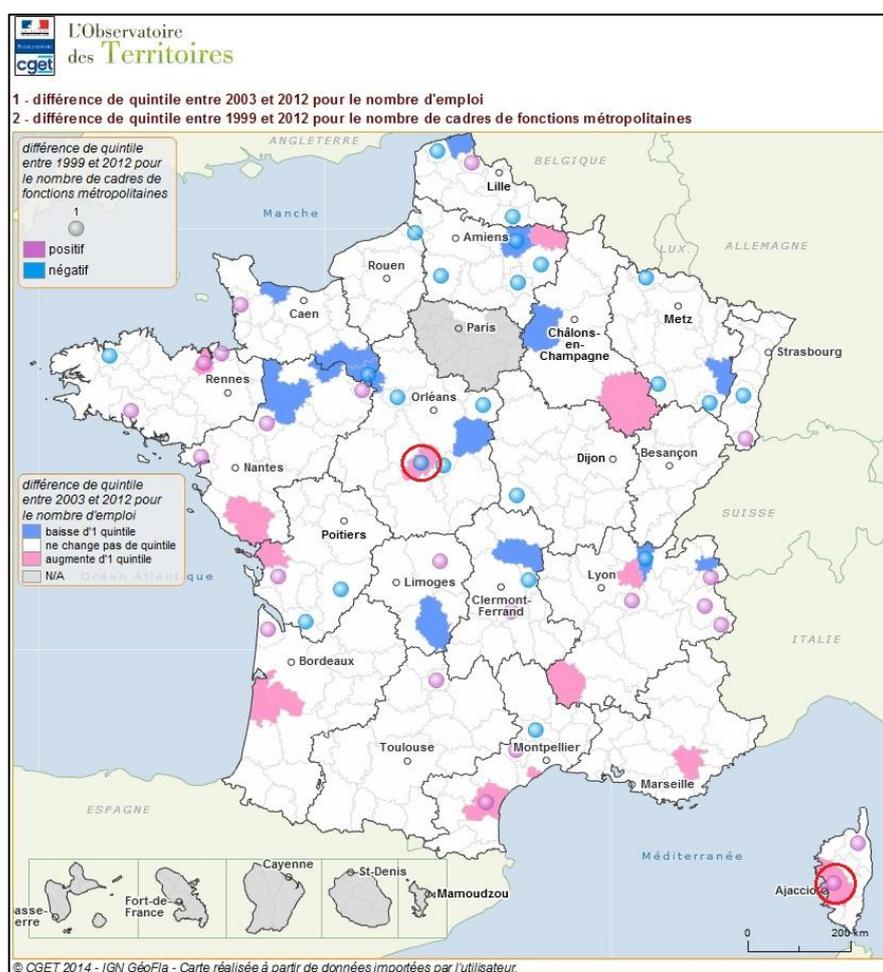
V - Nombre d'emplois et nombre de cadres des fonctions métropolitaines

1- Nombre d'emplois et nombre de cadres des fonctions métropolitaines en France de province

Le coefficient de corrélation entre le taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois et celui du nombre de cadres des fonctions métropolitaines, est de 0,61. Ces variables sont corrélées positivement entre elles.

38 % de la dispersion du taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois est expliquée par celle de nombre de cadres des fonctions métropolitaines.

Illustration 31 : Différences des quintiles entre le nombre d'emplois et le nombre de cadres en fonctions métropolitaines des ZE de France de province



Source : Insee

Lecture : La ZE de Romorantin-Lanthenay (41) (sud d'Orléans) est passée dans un quintile supérieur pour son nombre d'emplois entre 2003 et 2012, cependant son nombre de cadres des fonctions métropolitaines a baissé d'un quintile entre 1999 et 2012.

La ZE d'Ajaccio (2A) a augmenté d'un quintile pour son nombre d'emplois et pour son nombre de cadres des fonctions métropolitaines.

Sur les 13 Zones d'emploi qui passent à un quintile supérieur pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012, il y en a 8 qui ne changent pas de quintile pour leur nombre de cadres des fonctions métropolitaines entre 1999 et 2012.

Sur les 13 Zones d'emploi qui passent à un quintile inférieur pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012, il y en a 11 qui ne changent pas de quintile pour le nombre de cadres des fonctions métropolitaines entre 1999 et 2012.

Parmi les 259 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 220 qui ne changent pas de quintile non plus pour le nombre de cadres des fonctions métropolitaines (les zones sans points), 19 qui passent dans un quintile inférieur (les points bleu) et 20 dans un quintile supérieur (les points rose) [Illustration 31](#).

Parmi les 259 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 53 qui font partie du 5^{ème} quintile sur ces deux années concernant le nombre de CFM et 46 dans le 1^{er} quintile.

Sur ces 259 ZE, 55 (soit 21 %) font partie des 20 % qui ont le plus fort nombre d'emplois en 2003 et en 2012 et 55 (soit 21 %) font partie des 20 % ayant le plus faible.

Comparaison des médianes de l'évolution du nombre d'emplois et du nombre de cadres des fonctions métropolitaines :

Pour le taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois entre 2003 et 2012, la médiane est à 0,1 %.

Sur cette même période, la médiane du taux de croissance annuel moyen du nombre de cadres en fonctions métropolitaines est à 2,9 %.

L'évolution est dite faible si elle est inférieure à la médiane.

Illustration 32 : Répartition des évolutions du nombre d'emploi et du nombre de cadres des fonctions métropolitaines

		évolution du nombre d'emplois entre 2003 et 2012		
évolution du nombre de cadres des fonctions métropolitaines	évolution du nombre	faible	forte	total
		faible	104	39
	forte	37	105	142
	total	141	144	285

Source : Insee

Illustration 33 : Comparaison des médianes de l'évolution du nombre d'emplois et du nombre de cadres des fonctions métropolitaines en France de province:

Il y a 141 ZE qui ont une faible évolution de leur nombre d'emplois : [\[Illustrations 32 et 33\]](#)

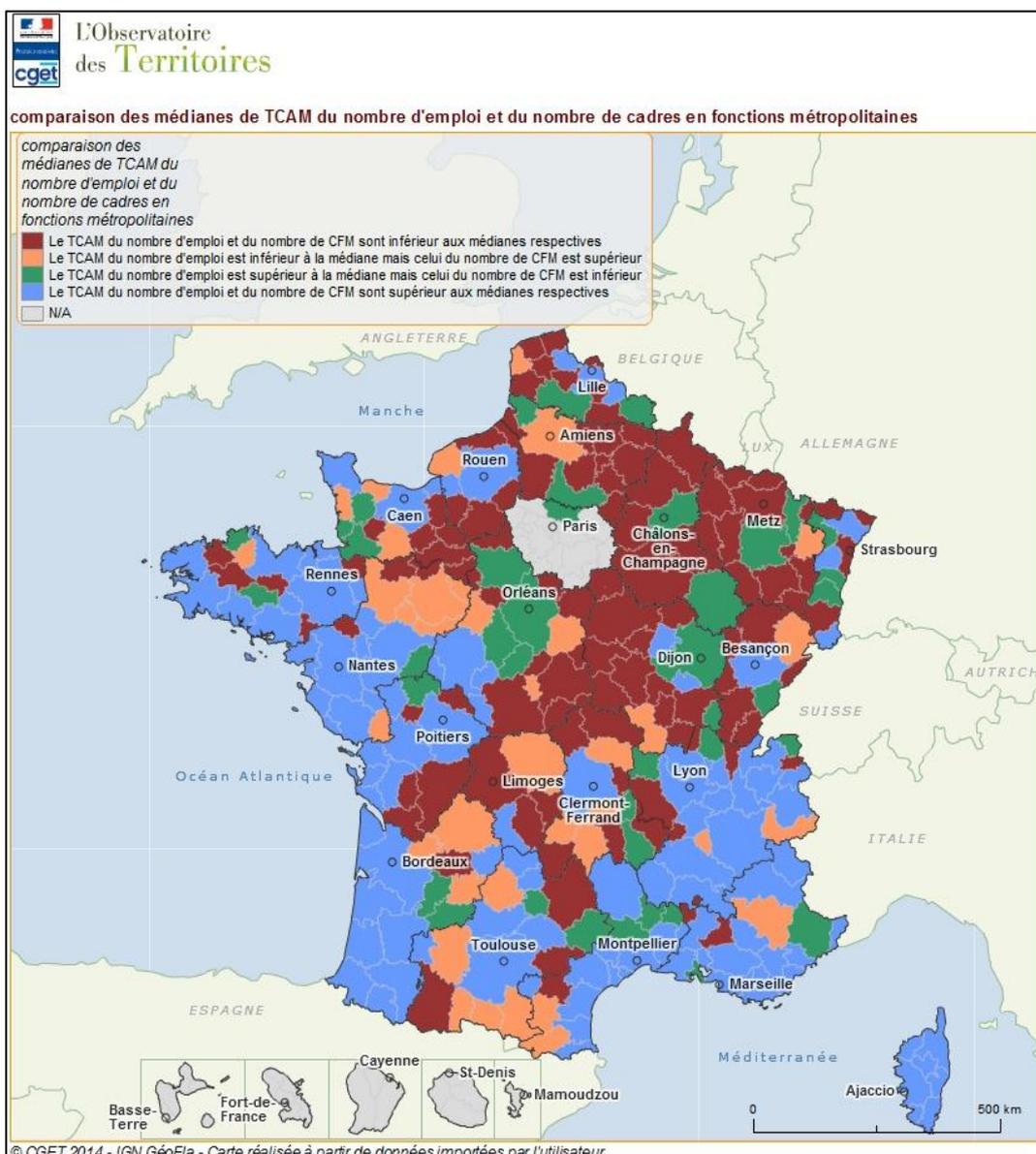
- 104 ZE ont une faible évolution du nombre d'emplois et de CFM. Cela concerne essentiellement le nord-est et le centre de la France. (rouge)

- 37 ZE sont au-dessus de la médiane pour le nombre de CFM. La forte évolution de cadres des fonctions métropolitaines dans ces zones ne comble pas la faible évolution de création d'emploi. (orange)

144 ZE ont une forte évolution de leur nombre d'emplois :

- 105 ZE ont un TCAM du nombre de CFM supérieur à la médiane. L'emploi augmente fortement, et parmi l'emploi, les cadres des fonctions métropolitaines aussi. Cela concerne particulièrement l'ouest de la France, et le sud-est. (bleu)

- 39 ZE ont leur taux de croissance du nombre de CFM qui est inférieur à sa médiane. Des ZE des grandes villes sont cependant concerner par ce cas de figure (Dijon (21), Orléans (45), Châlons en champagne (51), Nice (06)) (vert)

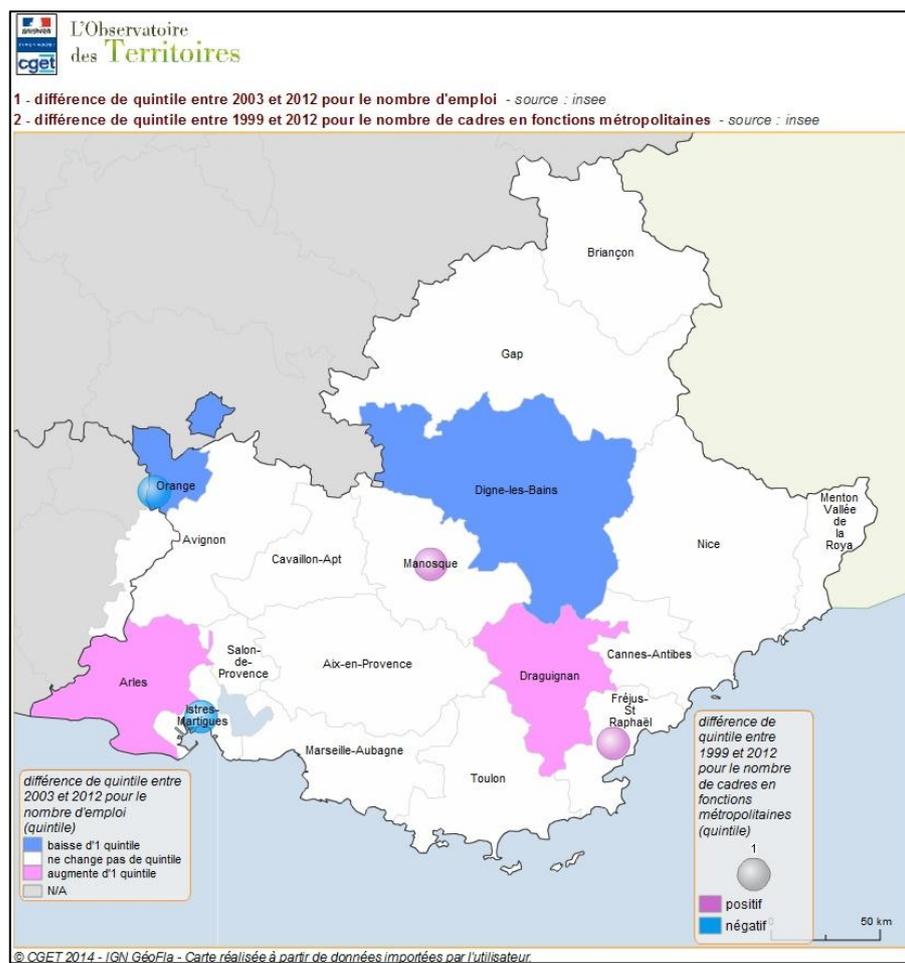


2- Nombre d'emplois et nombre de cadres des fonctions métropolitaines en Provence alpes côte d'azur

Le coefficient de corrélation entre le taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois et celui du nombre de cadres des fonctions métropolitaines en PACA, est de 0,79. Ces variables sont corrélées positivement entre elles.

62 % de la dispersion du taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois en PACA est expliqué par celui de nombre de cadres des fonctions métropolitaines.

Illustration 34 : Différences des quintiles pour le nombre d'emplois et le nombre de cadres en fonctions métropolitaines en Provence alpes côte d'azur:



Parmi les 14 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 11 qui ne changent pas de quintile non plus pour le nombre de cadres des fonctions métropolitaines (les zones sans points), 2 qui passent dans un quintiles inférieur (les points bleu) et 1 en supérieur (les points rose) [\[Illustration 34\]](#).

Parmi les 14 Zones d'emploi qui ne changent pas de quintiles pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012 (les zones blanches), il y en a 4 qui font partie du 5^{ème} quintile sur ces deux années concernant le nombre de CFM et 2 dans le 1^{er} quintile.

Sur ces 14 ZE, 47 (soit 29 %) font partie des 20 % qui ont le plus fort nombre d'emplois en 2003 et en 2012 et 3 (soit 21 %) font partie des 20 % ayant le plus faible.

Lecture : La ZE d'Orange (84) est passé dans un quintile inférieur pour son nombre d'emplois entre 2003 et 2012, et son nombre de cadres des fonctions métropolitaines à aussi baissé d'un quintile entre 1999 et 2012.

Les 2 zones d'emploi qui passent à un quintiles supérieur pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012, ne changent pas de quintile pour leur nombre de cadres des fonctions métropolitaines entre 1999 et 2012.

Sur les 2 zones d'emploi qui passent à un quintiles inférieur pour le nombre d'emplois entre 2003 et 2012, il y en a 1 qui ne change pas de quintile pour le nombre de cadres des fonctions métropolitaines entre 1999 et 2012 et 1 qui passe à un quintile inférieur.

Comparaison des médianes de l'évolution du nombre d'emplois et du nombre de cadres des fonctions métropolitaines en PACA :

Pour le taux de croissance annuel moyen du nombre d'emplois entre 2003 et 2012, la médiane est à 0,7 %. Sur cette même période, la médiane du taux de croissance annuel moyen du nombre de cadres en fonctions métropolitaines est à 3,4 %.

L'évolution est dite faible si elle est inférieure à la médiane.

Illustration 35 : Répartition des évolutions du nombre d'emploi et du nombre de cadres des fonctions métropolitaines en PACA

évolution du nombre de cadres des fonctions métropolitaines entre 1999 et 2012	évolution du nombre d'emplois entre 2003 et 2012		
	faible	forte	total
faible	7	2	9
forte	2	7	9
total	9	9	18

Source : Insee

Illustration 36 : Comparaison des médianes de l'évolution du nombre d'emplois et du nombre de cadres des fonctions métropolitaines en France de province:

Il y a 9 ZE qui ont une faible évolution de leur nombre d'emplois [Illustration 35 et 36].

- 7 ZE ont une faible évolution du nombre d'emplois et de CFM. Cela concerne essentiellement le nord-est et le centre de la France. (rouge)

- 2 ZE sont au-dessus de la médiane pour le nombre de CFM. La forte évolution de cadres des fonctions métropolitaines dans ces zones ne comble pas la faible évolution de création d'emploi. (orange)

9 ZE ont une forte évolution de leur nombre d'emplois :

- 7 ZE ont un TCAM du nombre de CFM supérieur à la médiane. L'emploi augmente fortement, et parmi l'emploi, les cadres des fonctions métropolitaines aussi. Cela concerne particulièrement l'ouest de la France, et le sud-est. (bleu)

- 2 ZE ont leur taux de croissance du nombre de CFM qui est inférieur à sa médiane. (vert)

